



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse



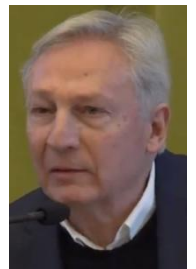
*James Joyce : Here comes everybody
Ici vient quiconque...*

Septembre 2026

Éditorial

LES NOUVEAUX MALAISES DANS LA CIVILISATION

Jean-Jacques Tyszler



Traumatisme généralisé

Ce n'est plus tant d'une nouvelle économie psychique dont notre époque accouche mais d'une incertitude croissante face à un Réel sur lequel nous ne pouvons plus nouer nos vies.

Cet été de feux et de canicule, partout en Europe et ailleurs dans le monde indique qu'une ligne rouge a été franchie.

Les spécialistes préviennent d'une répétition allant s'accroissant ; ce qui avait été prédit il y a déjà de longues années n'a servi de rien : nos sociétés ne sont pas prêtes à faire les mutations nécessaires et le climato-scepticisme bat son plein.

Pour les praticiens de ladite santé mentale et les psychanalystes aussi bien il est loisible de constater l'augmentation des états traumatiques liés à l'angoisse et à la dépressivité face à l'impossibilité d'imaginer un autre avenir que la reproduction du pire.

Certains critiquaient le terme "d'éco-anxiété", il y a toujours une résistance au signifiant nouveau dans la clinique !

A l'inverse on peut se demander si le mot "résilience" qui a beaucoup été employé ne masque pas désormais nos carences collectives : la résilience décrit une capacité personnelle à sortir d'un contexte et d'un vécu traumatique.

Tel enfant ou tel individu a pu sortir d'un épisode effroyable, *Schrecklich* comme dit Freud, au prix d'une force intérieure particulière.

Ayant beaucoup reçu et suivi des enfants de l'exil, demandeurs d'asile, nous pouvons accréditer cette capacité pour tel ou telle. Cependant il n'est plus temps de privilégier la singularité au mépris des phénomènes de masse : que certains échappent à l'enfer ne suffit plus désormais : l'urgence est de préparer des mesures préventives pour toutes les personnes en situation de fragilité, de précarité, de handicap...

La psychanalyse est fille de la médecine et de la psychiatrie et doit trouver à prêter la main aux solidarités nécessaires.

Le prochain congrès de la FEP à Rome aura pour objet la question du corps, mais justement c'est le corps qui nous prévient, par son malaise, que notre monde porte à incandescence.

Dans cette généralisation du traumatique il faut, bien entendu, évoquer la banalisation des guerres et des atrocités : la liste est longue et comme toujours une actualité chasse l'autre.

L'esprit critique cède le pas à ce mécanisme connu sous le nom de "Clivage" : *c'est horrible mais j'ai autre chose à penser...*

Et aussi est sollicité le "Déni" : *oui c'est terrible mais bon quand même ils l'ont cherché...*

Dans le meilleur des cas ce sont les créateurs de récits qui nous permettent de comprendre et d'analyser un tant soit peu : ainsi le film sur De Gaulle ou celui sur Ulysse.

Urgence de l'imaginaire narratif, avons-nous proposé dans notre dernier livre.

Une Haine décomplexée

L'actualité concernant Ceuta et Melilla, les territoires sous contrôle espagnol dans le nord du Maroc, colore notre été de cette Haine désormais sans retenue face à la figure de l'exilé.

Les polémiques entre l'Italie et l'Espagne qui en ont suivi résument le profond malaise dans toute l'Europe sur les questions migratoires et l'hospitalité.

Notre propre itinéraire de psychanalyste a été marqué par les désaccords, au fond politiques, sur la question de l'exil mais nous avons trouvé, en institution, des équipes ouvertes d'esprit et prêtes à recevoir les demandeurs d'asile.

Par delà la question de l'accueil et du soin, ce sont les discours de Haine que la psychanalyse doit combattre aux côtés des acteurs sociaux engagés.

Comme toujours l'artiste précède le psychanalyste (encore l'imaginaire narratif) et nous ne pouvons mieux trouver comme exemple que l'exposition en cours au Palais de la porte dorée, le musée de l'immigration : "Aux origines : quand les œuvres défont le regard raciste".

Soulignons que la place des secondes générations de l'immigration post coloniale est plus importante en France qu'en Espagne ou en Italie et les discriminations ethno-raciales touchent les immigrés et leurs descendants d'origine maghrébine, subsaharienne, voir asiatique ; sans oublier lier un antisémitisme qui fait rebond et dont l'extrême droite se dédouane en opérant une véritable forclusion de l'Histoire (il faut vraiment voir le film sur De Gaulle pour réaliser le radicalisme droitier opéré par ceux qui se réclament de lui sans aucune honte).

Notons que ce musée parisien a créé le réseau des Musées engagés qui, au nombre d'une cinquantaine dans toute la France, œuvrent contre la banalisation des discours de haine et participent de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

Nous avons eu l'honneur d'organiser au Palais de la Porte Dorée une journée d'étude sur la clinique et le suivi des enfants de l'exil.

Militons pour que la Fondation Européenne pour la psychanalyse soit force de proposition et d'action sur ce terrain en engageant à ses côtés les autres acteurs du soin psychique et les associations psychanalytiques.

Face aux malaises nouveaux, il nous faut participer de tous les actes de résistance dans les espaces de la Cité ouverts à la psychanalyse.

Gérard Pommier me demanda, lors de révoltes populaires assez récentes, si je voulais l'accompagner dans des manifestations ; à tort j'ai hésité...

L'heure n'est plus à une seule psychanalyse en cabinet ; la Fondation Européenne devra, dans chaque pays dans lequel elle est présente, privilégier sa représentation par des praticiens soucieux du "point d'acte éthique et politique".



25 SEPTEMBRE 2026 à 20h30

au Christine Cinéma Club - 4, rue Christine - Paris 6e

SOIREE EVENEMENT

La F.E.P. a le plaisir de vous convier à une rencontre consacrée
à l'œuvre et à la pensée de Gérard Pommier
à l'occasion de la projection en avant-première du film :

Proème de Gérard Pommier



Un film de François Lagarde et Christine Baudillon

Film de 35 minutes tourné à Paris en 2008.

En présence de :

Christine Baudillon réalisatrice et Coréalisatrice du film

Esther Tellermann psychanalyste, poète et écrivain

Ainsi que des **Membres de la F.E.P.**

Participation 10 euros - Places limitées, réservation nécessaire sur :

evenements@fep-lapsychanalyse.org

14ème CONGRÈS de la F.E.P. à ROME

24 OCTOBRE (en visioconférence)
29, 30 et 31 OCTOBRE (en présentiel)

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE Dernier bastion du désir inconscient

 14^{ème} Congrès
Fondation Européenne pour la Psychanalyse

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE

DERNIER BASTION DU DÉSIR INCONSCIENT?

ROME

En présentiel
29, 30 ET 31
OCTOBRE 2026
Complesso Monumentale di San Salvatore in Lauro, Roma

En visioconférence
SAMEDI 24
OCTOBRE 2026



À l'ère de "l'emprise universelle de la productivité", le corps continue de faire scandale. La psychanalyse aussi. Elle n'est pas la clé des songes, la clé de la jouissance. L'inconscient est "une serrure aussi précise que possible", pour que son maniement "à la façon inverse d'une clé", serve au sujet à élaborer l'écriture d'un nouveau savoir.

La demande de savoir fait du corps le lieu de l'Autre, et fait du sujet : un sujet désirant. "L'Autre à la fin des fins c'est le corps" en tant que "le corps notre présence de corps animal, est le premier endroit où mettre des inscriptions, le corps est fait pour quelque chose qu'on appelle la marque. Le corps est fait pour être marqué" (Lacan).

Réaffirmons donc la dimension politique du corps : le symptôme ne saurait se réduire à un trouble, l'écriture n'a rien à voir avec la numérisation, un poème n'est pas un jeu de mots généré au hasard par l'intelligence artificielle et "le plaisir n'est pas la jouissance, mais son échelle".

Comité d'organisation : Gabriela Alarcon, Luigi Burzotta, Stéphane Fourier, Jean-Marie Fossey, Hélène Godefroy, Alejandro Pignato, Laura Pigozzi, Jean-Jacques Tyszler

Coordinateur du congrès : Luigi Burzotta

Inscriptions : <https://fep-lapsychanalyse.org/bulletin-dinscription/>

Nombre de places limité, inscription avant le lundi 12 octobre 2026



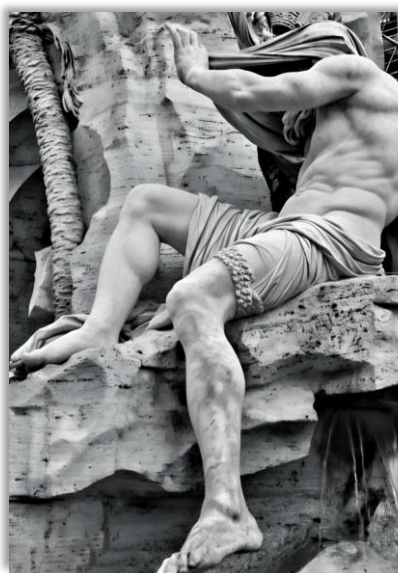
CONGRÈS DE LA F.E.P. À ROME

LE CORPS COMME LIEU D'ÉCRITURE

Dernier bastion du désir inconscient

À l'ère de la transparence, de la mondialisation et de la numérisation, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute domination totalitaire, résiste à la virtualisation, est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort et, enfin, n'est corps que parce qu'il est habité par un désir énigmatique. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme.

La clinique nous confronte au fait que le corps n'est pas une donnée de départ, que le corps ne se réduit pas à sa biologie, qu'il n'est pas garanti de faire corps. La psychanalyse nous enseigne qu'il n'y a pas de corps sans altérité, qu'il n'y a pas de corps sans l'Autre. C'est grâce à la dialectique entre du sujet et de l'Autre que ce corps devient habité et habitable.



En 1966, à une table ronde du Collège de Médecine à la Salpêtrière, Lacan scandalisait par sa lucidité sur l'évolution de notre monde. La dimension de la jouissance du corps de l'homme allait commander à chacun de participer à l'emprise universelle de la productivité. Dans un raccourci saisissant, Lacan annonçait qu'à la prescription évangélique (Matthieu 5 :29) « Si ton œil te scandalise, arrache-le » succéderait le slogan : « Si ton œil se vend bien, donne-le ». La découverte freudienne se lit alors à la fois comme l'annonce de ce monde de la Science et comme son traitement. La psychanalyse n'est en effet pas la clé des songes, la clé de la jouissance. L'inconscient est "une serrure aussi précise que possible" pour que son maniement "à la façon inverse d'une clé" serve au sujet à élaborer l'écriture d'un nouveau savoir.

La demande de savoir fait du corps le lieu de l'Autre, et fait du sujet un sujet désirant. Ce lieu est là où le sujet "tient une marque qui échappe à sa propre maîtrise". Lacan reprend la question du corps comme Autre dans sa leçon du 10 mai 1967 (La logique du fantasme) : "l'Autre à la fin des fins c'est ... le corps " en tant que "le corps ...notre présence de corps animal, est le premier endroit où mettre des inscriptions... le corps est fait pour inscrire quelque chose qu'on appelle la marque. Le corps est fait pour être marqué".

Partant de là, il s'agira de mettre à l'épreuve le caractère politique de ces affirmations, car si l'Autre est le corps, lieu d'inscription du désir inconscient, on en déduit des implications politiques, et peut-être qu'en pensant les choses en ces termes, on pourra mieux soutenir que le symptôme ne se réduit pas à un trouble, que l'écriture n'a rien à voir avec la numérisation, qu'un poème n'est pas un jeu de mots généré au hasard par l'intelligence artificielle et que le plaisir n'est pas la jouissance, mais son échelle.

Lire en espagnol et en italien...

Gérard Pommier



Le symptôme est en quelque sorte l'opacification du corps qui fait retour après coup

" nous roulons sur les rails des mots, dans l'oubli de notre corps, dont nous n'avons de nouvelles que grâce à des succursales lointaines du cri : des mots qui se souviennent de blessures passées, s'agrafent entre eux et viennent faire symptôme plus ou moins douloureux, lieux de notre mémoire psychique bien plus que le cerveau, qui ne nous adresse jamais la parole. Le symptôme témoigne pour une forme d'opacité locale du corps, une sorte d'épaisseur sporadique en tout cas pour la conscience, puisque de son point de vue, ce symptôme est incompréhensible et demeure inscrutable, en effet. La transparence du début s'opacifie à cause d'une sorte de pliure. Tout se passe comme si la pure signification de départ se rabattait, se pliait sur des significations locales provisoires qui l'opacifiaient : la chose qui rentre ou celle qui sort de l'organisme devient le véhicule fini de l'infini, et, en même temps, le corps psychique d'origine vient se plier autour de ces significations locales : par exemple, la nourriture, ou les excréments, etc.

Ce n'est pas le corps, et pourtant le seul corps accessible se replie, donc s'opacifie derrière ce qui n'est pas le corps : c'est le pli infini qu'impriment les pulsions sur une transparence première. Notre « être » s'embusque derrière ces plis des pulsions, qui instrumentent les organes. L'impossible de sa propre transparence perd ainsi le sujet depuis le départ : elle l'égare dans des sortes d'appropriations off shore, dans des colonies en mal de Mère-patrie –ces zones pulsionnelles qui externalisent le corps et seront d'ailleurs plus tard en effet les bases de repli des symptômes, ces lieux de souffrances qui assurent une improbable existence charnelle. Le symptôme est en quelque sorte l'opacification du corps qui fait retour après coup, avec retard, à partir de ce qui arrive, d'un sensible actuel qui remémore un passé refoulé. Le symptôme en ce sens, nous attend au tournant, en avant de nous, en embuscade. Et brusquement, il nous saisit sans que nous connaissions la moindre de ses raisons. Cette saisie physique est proportionnelle à l'oubli de sa cause. C'est la prise partielle d'un organe, d'une fonction, d'une zone érogène (un peu comme lorsque quelqu'un nous retient un instant par la manche). Nous n'avons de nouvelles de notre corps que sporadiquement, partiellement, et surtout après coup. C'est une érogénité qui est comme le désir, tracté par le futur (car, contrairement à ce qui se dit, l'inconscient ne vient pas du passé, où il puise seulement sa formalisation."...

Extrait de : *Pour un peu transparents* - 4 avril 2011, OpenEdition Journals



BARCELONE F.E.P.

DISCURSO PSICOANALITICO

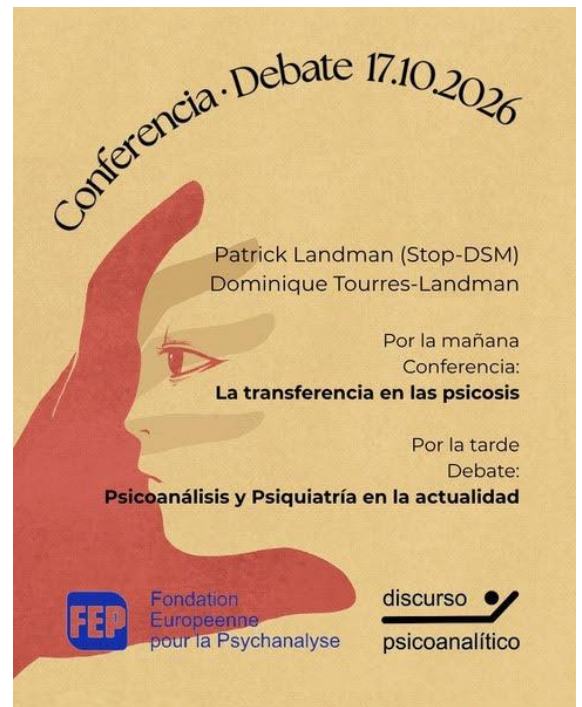
Conferencia. Debate 17/10/2026

La transferencia en las psicosis

Psicoanálisis y Psiquiatría en la actualidad

Patrick Landman,

Dominique Tourres-Landman



INVITATION À PARTICIPER

AU DÉBAT SUR LE DSM

L'association Discurso Psicoanalítico et la Fondation Européenne pour la Psychanalyse vous invitent à participer à la conférence que Patrick Landman et Dominique Tourres-Landman donneront à Barcelone le 17 octobre prochain sur le thème « Le transfert dans les psychoses ».

La conférence se tiendra le matin, de 9 h à 13 h ; l'après-midi, de 15 h à 18 h, un débat ouvert sera organisé pour discuter des réponses que nous, psychanalystes, pouvons apporter face à la série des DSM.

Patrick Landman, psychanalyste et psychiatre, a créé il y a quelques années le réseau « Stop DSM », qui diffuse des informations et des contributions de nombreux psychanalystes, psychiatres et neuroscientifiques sur ce sujet.

Le débat, qui se déroulera en présentiel et en ligne, est ouvert à toute personne souhaitant y participer en partageant ses opinions et ses propositions. Cet appel se veut le plus large possible et sans exclusion ; il s'adresse aussi bien aux collègues qu'aux institutions d'Europe et d'Amérique latine désireux d'apporter leur soutien.

La rencontre en présentiel aura lieu à l'hôtel Montblanc, Via Laietana 86, à Barcelone. Le lien de connexion sera communiqué ultérieurement aux participants en ligne.

Le tarif d'entrée en présentiel, est de 40 euros.

Coordination :

Conseil d'administration de Discurso Psicoanalítico

Marcelo Edwards, Alejandro Pignato, Mariana Leibner, Lucía Pose et Alfonso Gomez Prieto.

Bureau de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Jean-Marie Fossey, Alejandro Pignato, Gabriela Alarcón, Stéphane Fourier, Hélène Godefroy, Jean-Jacques Tyszler, Laura Pigozzi.

POUR UNE ALTERNATIVE PSYCHANALYTIQUE AU DSM

Marcelo Edwards, Alfonso Gomez Prieto, Mariana Leibner, Alejandro Pignato, Lucía Pose

La première édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) a été publiée en 1952 par l'Association américaine de psychiatrie. L'une des motivations centrales à sa création fut la nécessité d'établir des critères statistiques concernant les maladies mentales, ces catégories étant utilisées à des fins militaires, sociales, sanitaires, par les compagnies d'assurances, et un large et cetera.

Depuis cette première édition, quelque 74 ans se sont écoulés, et nous en sommes à la cinquième version de ce manuel qui sert à former et orienter les psychiatres et psychologues de presque tout le monde.

Nous avons affaire à un écrit, un code, qui en tant que tel produit des effets réels, aussi bien sur l'orientation conceptuelle des cliniciens et leurs pratiques médicales ou psychothérapeutiques, que sur les patients.

Le DSM n'aborde pas l'étiologie des « troubles mentaux ». C'est un manuel descriptif. Il tient compte des facteurs psychosociaux dans le déclenchement des symptômes, et ne renvoie pas à des déterminismes génétiques ou de la neurophysiologie cérébrale. Il indique néanmoins souvent que les examens de laboratoire révèlent des altérations dans les neuroimages, les électroencéphalogrammes ou les neurotransmetteurs de certains troubles.

Un présupposé idéologique

Bien qu'il ne nie pas les déterminismes environnementaux, ce manuel part d'un présupposé idéologique non énoncé : que le cerveau commande nos fonctions psychiques et, par conséquent, notre pensée et nos actes.

C'est pourquoi les recherches sur les différentes manifestations psychopathologiques visent à vérifier ce présupposé, voire à soutenir l'origine génétique de celles-ci, en dépit du fait qu'il n'existe aucune preuve en ce sens, sauf pour un nombre très réduit de « troubles », et que même dans ces cas, il s'agit de prédispositions dépendant d'une combinaison de facteurs.

Les psychanalystes s'accordent en général avec ceux qui proposent de tenir davantage compte des facteurs environnementaux : socio-économiques, familiaux, événements traumatiques, etc.

Ces facteurs n'ont toutefois pas un effet mécanique direct sur les individus ; ils s'articulent en fonction des

fantasmes qui conditionnent la lecture que ces derniers en font. C'est là le champ qui concerne notre pratique et notre théorie, et c'est ce que la psychanalyse peut apporter à la compréhension scientifique de la clinique du sujet.

Le DSM utilise occasionnellement la notion de sujet, généralement entendue cependant depuis la perspective de la conscience et des comportements observables. La découverte freudienne introduit, au contraire, l'idée d'un sujet divisé par rapport à son désir et à ses modalités de jouissance.

L'expérience clinique montre que la souffrance psychique ne peut se comprendre uniquement à partir d'une description de symptômes ni à partir de déterminismes neurobiologiques. Les patients expriment consciemment leur désir de guérir, mais répètent simultanément de façon inconsciente ce qui les fait souffrir. Ce paradoxe constitue l'un des noyaux fondamentaux de la clinique psychanalytique.

Le présupposé selon lequel le cerveau commande le psychisme du sujet occulte le fait évident que nous sommes des êtres parlants : c'est ce qui caractérise notre espèce. Le sujet qui nous concerne est un être parlant inscrit dans la structure du langage depuis sa naissance. Une structure qui nous surdétermine, tout en nous humanisant.

L'histoire familiale, les désirs conscients et inconscients de ceux qui accueillent l'enfant, et les modalités singulières d'inscription dans le langage participent activement à la constitution de la vie psychique.

De fait, c'est le sujet qui parle qui commande aussi bien notre cerveau que notre organisme, et non l'inverse. Un sujet qui ne se localise dans aucune aire cérébrale, mais qui émerge dans l'interlocution avec les autres.

C'est pourquoi la clinique ne peut se réduire exclusivement au fonctionnement cérébral ni à une classification descriptive de « troubles ».

Dans cette perspective, l'écoute clinique et le transfert occupent une place centrale. La médication peut dans bien des cas soulager ou stabiliser certains symptômes, mais elle ne résout pas par elle-même les conflits subjectifs en jeu. Le travail clinique vise alors à permettre à chaque sujet d'élaborer de façon singulière sa souffrance et ses modes de jouissance.

Lire la suite...

Chères et chers collègues,



Les conditions de travail au sein des urgences psychiatriques sont devenues tellement difficiles qu'elles sont inénarrables, indescriptibles et parfois extravagantes. Disons-le : c'est tout un poème ! Comment le dire autrement si ce n'est en empruntant le costume du poète le temps d'une mascarade, c'est ma préférence, loin donc de la parade qui, elle, arbore un grand M, celui du masculin.

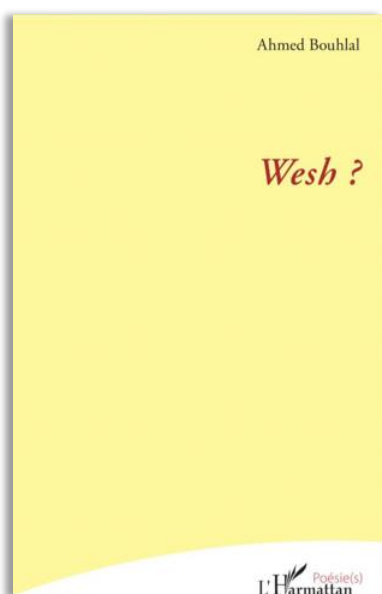
Il faut savoir que « Prendre soin », c'est d'abord une compétence naturellement féminine. Cela dit, cette tentative de versifier cet inénarrable nous vient à la fois de nos patients des urgences psychiatriques et d'une équipe dévouée, humaine et totalement investie, sans aucune contrepartie.

Ce recueil qui leur est dédié et qui porte un titre qui interroge, va être dédié dans un proche avenir. 10 % de la somme recueillie ira à l'équipe des urgences psychiatriques. Mais attention, cette façon de faire n'est pas sans risque.

Un conseil : Imitez-moi mais ne faites pas comme moi ! Je viens, à l'instant, de détourner une formule d'un illustre Jacques, tout en l'inversant. Sachez que je viens d'aggraver ma situation. J'espère que les dieux grecs rôdent toujours...

Ahmed Bouhlal

Chef de service de psychiatrie et du Pôle PUCAA (Pôle Urgences, Crises Adultes et Adolescents) à l'EPS
Barthélémy Durand. Psychanalyste



Antonin Artaud avait écrit : « tout vrai langage est incompréhensible ». Cet aphorisme traverse de bout en bout ce recueil de poèmes. L'auteur, grand expert des urgences psychiatriques, semble s'être approprié cette maxime pour dénoncer la perte de sens survenue dans sa profession : pour s'y référer, seul un langage *incompréhensible* peut évoquer les sables mouvants de ce qu'est devenue la psychiatrie actuelle où les patients sont souvent réduits à des corps mus par des neurones.

Pour l'auteur, le langage semble donc être à la fois un instrument de dénonciation : regardez la folie des urgences psychiatriques ! et l'exaltation de la langue comme moyen de jouissance au détriment d'une communication quoi qu'il en soit impossible. Jouissance dans l'emploi des mots qui, comme toute jouissance et comme chez Artaud, véhicule la sensation de souffrance cachée tout en étant exaltée par l'éblouissement qu'elle produit.

Date de publication : 25/06/2026

Catherine Millot, une voix singulière de la psychanalyse

Au seuil d'une rencontre

Nous avons appris avec tristesse la disparition de **Catherine Millot**, psychanalyste et écrivaine dont le parcours aura occupé une place singulière dans l'histoire et la transmission de la psychanalyse. Avec elle disparaît une voix marquante du monde lacanien.

Proche de Jacques Lacan, dont elle fut l'analysante puis une interlocutrice privilégiée, Catherine Millot fut aussi de celles et ceux qui participèrent directement au travail entourant son enseignement. Mais son œuvre ne saurait se réduire à cette proximité. Entre autres, de *Freud anti-pédagogue*, à *Nobodaddy : l'hystérie dans le siècle*, *La Vocation de l'écrivain*, *Abîmes ordinaires*, *Ô Solitude*, *La Vie avec Lacan* ou encore *Un peu profond ruisseau...*, elle aura poursuivi une voie qui lui était propre, à la croisée de la psychanalyse et de la littérature.

Son écriture, d'une grande liberté, cherchait moins à produire un discours sur la psychanalyse qu'à approcher ce point où une existence, une œuvre et un désir se nouent de manière singulière. Écrivains, mystiques, solitude, amour, mort : autant de voies par lesquelles elle interrogeait ce qui, dans une vie, résiste au savoir et appelle pourtant l'écriture.



À la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, sa disparition nous touche d'une manière toute particulière.

Catherine Millot avait en effet accueilli avec beaucoup d'intérêt notre invitation à prendre part, avec quelques autres invités, à la rencontre que nous préparons ce mois de septembre autour d'un court métrage consacré à Gérard Pommier.

Nous nous réjouissions de pouvoir l'entendre à cette occasion, de recueillir sa parole et ses souvenirs, et de faire dialoguer, autour de ces images, des voix ayant accompagné une période particulièrement féconde de la psychanalyse.

Ce rendez-vous, qui aura bien lieu, prendra désormais une autre résonance.

Au nom de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, nous souhaitons, par ces mots, rendre hommage à Catherine Millot et saluer la mémoire d'une psychanalyste et d'une écrivaine dont la voix aura compté par sa liberté de pensée et par la singularité de son approche de la psychanalyse.

Catherine Millot avait cette intelligence rare de faire dialoguer la psychanalyse et la littérature sans jamais rabattre l'une sur l'autre. Elle savait combien le passage d'un champ à l'autre exigeait de tact, d'attention et de retenue. Dans *La Logique et l'amour*, elle écrivait : « Écrire, pour moi, c'était entreprendre de déchiffrer l'énigme d'expériences intérieures qui m'étaient advenues et que je retrouvais chez certains écrivains. »

Sa disparition laisse un vide dans le champ de la psychanalyse. Mais ses livres, ses textes et, plus encore, sa manière singulière de penser continueront d'y faire leur chemin.

Jean-Marie Fossey

Président de la F.E.P.

LE CORPS DÉCIDERA

Christian Fierens

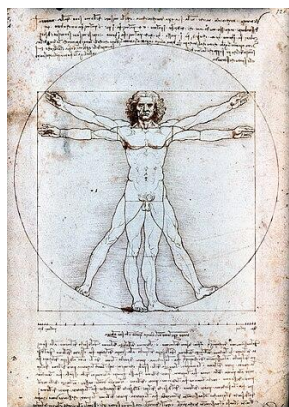


« Pour aimer, il faut d'abord connaître ce que l'on va aimer ». La phrase de Léonard peut séduire ceux qui voudraient aimer. Elle les laisse en plan. Et si d'aventure, la connaissance de l'autre emporte un premier pas dans l'engagement amoureux, la décision reste en suspens. Car c'est le corps qui décide et son verdict sera de toute façon sans appel, quelle que soit la plaidoirie de la raison.

« Pour aimer et travailler dans la vie, il faut d'abord connaître son inconscient ». Pour Freud, la prise de conscience d'un refoulé doit emporter la conviction de l'analyste et de l'analysé. On penserait facilement qu'un premier pas a été fait par la levée du refoulement : la reconnaissance intellectuelle du refoulé. Il suffirait ensuite d'y ajouter le corps, le second pas impliquant tout un processus affectif. Mais déjà le corps a décidé. (Mais quel corps ?). Dès le premier pas, dès la première focalisation sur le savoir et la connaissance, il s'est déjà retranché, il ne veut pas le savoir et sa décision est sans appel. Aucune explication, aucune interprétation ne ramènera le corps. Le premier pas restera sans suite. Le symptôme persiste.

Sans appel, sans rappel, un signifiant tombe : S1. Cheveu dans la soupe : est-ce un... ?

On connaît la chanson, « un signifiant pour un autre signifiant ».



Premier couplet : un autre signifiant va étoffer le premier pour qu'il ne reste pas cheveu dans la soupe. Le premier était déjà chargé d'imaginaire, la connexion avec l'autre le surcharge, le surdétermine, le prend dans les mailles d'une histoire remontant à l'enfance. Toute une connaissance de l'inconscient se tisse, of-

frant une nouvelle consistance pour le sujet. Fort de ce savoir de l'inconscient, en connaissance de cause, le sujet pourrait maintenant programmer ce qu'il va faire activement pour son propre plaisir éventuellement sublimé. Tout fonctionne bien selon le principe de plaisir et en tenant compte du principe

de réalité. Le corps n'aurait plus qu'à exécuter le programme. Mais le corps ne répond pas, c'est sa seule réponse possible : le corps mort ; car la connaissance ne déclenche aucun amour et la reconnaissance de l'inconscient a déjà court-circuité la vie du corps.

Deuxième couplet : l'autre signifiant ne vient rien étoffer. Le premier se délite, aucune connaissance ne vient rassurer son embryon d'imaginaire. Le premier signifiant apparaît de plus en plus dans la perspective de l'absence de tout élément de connaissance pour l'autre signifiant qui n'est plus que le signifiant d'une absence de réponse. Aucun programme ne se dessine pour le sujet. L'autre signifiant ne fait plus rien d'autre que de dégager le lieu vide de l'Autre (« S(A) »), la place de la jouissance, celle d'où « se vocifère que l'univers est un défaut dans la pureté du Non-Être ». Champ vide de la jouissance, le champ proprement lacanien. À partir de ce vide, le corps se décide enfin à s'animer. Dans l'angoisse d'abord. Et l'inconscient n'est plus réduit à ce que nous ne connaissons plus, ou pas encore, ou jamais. L'inconscient se met à inventer et se permet d'être ce qu'il est, essentiellement éthique. Il invente sa loi et tout ce qui suit. Inconditionnellement, il s'empare du corps qui redevient le corps vivant.

Comment chanterons-nous le signifiant pour l'inconscient ?

Tristement accordés au principe de plaisir et au principe de réalité, tournés vers l'inconscient passé que nous pourrions connaître ? Ou joyeusement bousculé par le principe de jouissance, projeté dans le futur de ce que l'inconscient invente ?

Le corps décidera. Corps mort d'une psychanalyse intellectualisante et passéiste que l'on essaierait en vain de ranimer. Corps vivifiant d'une psychanalyse dynamisante qui donne au signifiant sa pleine ouverture de jouissance. « L'inconscient, c'est que l'être, en parlant, jouisse... et ne veuille rien savoir du tout ».

Quoi que nous chantions, c'est le corps qui décidera.

(1) Jacques Lacan, *Écrits*, p. 819.

(2) Jacques Lacan, *L'envers de la psychanalyse*, p. 93

CE QUI DU SUJET RÉSISTE

A propos du livre de Francis Hofstein

La haine de la psychanalyse aux éditions le Retrait

par Jean-Marie Fossey



« Rien n'y fait. » C'est par cette formule que Francis Hofstein ouvre *La Haine de la psychanalyse*, en reprenant le fil des Résistances à la psychanalyse, texte publié par Freud en 1925. Un siècle plus tard, le constat frappe : les critiques demeurent presque inchangées. La psychanalyse manquerait de fondements scientifiques, de preuves objectivables et relèverait davantage de la croyance que du savoir.

Ce qui a sans doute changé aujourd'hui, c'est la place occupée par le discours de la science. Érigé en instance de légitimation, il tend à disqualifier ce qui échappe à la mesure, à la quantification et à l'objectivation.

L'essence même de ce livre n'est pourtant pas de défendre la psychanalyse ni de répondre point par point à ses détracteurs. Hofstein déplace la question : si les critiques sont les mêmes qu'il y a cent ans, ne faut-il pas chercher ailleurs les raisons de leur persistance ?

Sa thèse est que cette hostilité touche au point même où la psychanalyse fait vaciller l'illusion d'un sujet maître de lui-même. Depuis Freud, et plus encore avec Lacan, le sujet se découvre divisé, traversé par l'inconscient, constitué par le langage et habité par un désir qui lui échappe. Il ne préexiste pas à la parole : il advient à travers les signifiants qui le déterminent.

Hofstein montre combien une telle conception vient heurter les idéaux contemporains de maîtrise, d'efficacité, de transparence et de performance. Là où la psychanalyse fait place à ce qui échappe, insiste et résiste dans le sujet, les logiques contemporaines tendent à envisager la souffrance psychique comme un dysfonctionnement qu'il conviendrait de corriger au moyen de protocoles standardisés, au risque d'effacer l'histoire, les contradictions et les impasses singulières de chacun.

L'une des forces du livre est de dépasser le seul cadre clinique. Hofstein convoque des références philosophiques, anthropologiques et culturelles, notamment la tradition juive. Les figures bibliques qu'il mobilise ont en commun d'être traversées par la faille, le manque, l'incomplétude. Un manque n'est pas un défaut à réparer ni une insuffisance à combler : mais constitutif du sujet et de son désir.

La principale qualité de ce livre tient peut-être à ceci : il ne cherche ni à convaincre par l'autorité ni à imposer une doctrine ; il ouvre un espace de pensée qui se prolonge bien au-delà de la lecture. Un livre qui donne à penser est peut-être précisément cela : un livre qui continue de produire des questions au contact d'autres œuvres, d'autres expériences, d'autres rencontres.

J'en éprouvai presque aussitôt la justesse. À peine avais-je refermé cet ouvrage qu'un film, découvert presque au même moment, vint en prolonger les interrogations : *Soudain*, de Ryusuke Hamaguchi. Entre le livre et le film, une même question insistait : comment un sujet advient-il ? Ou, plus précisément encore : quelles sont les conditions de son avènement ?

Dans ce film, comme souvent chez Hamaguchi, le dialogue ne se réduit jamais à sa fonction narrative : quelque chose s'y joue qui excède l'échange et engage le sujet lui-même. Il ouvre un espace où l'imprévu peut faire irruption, où la parole emprunte des voies de traverse et où quelque chose du sujet peut se déplacer dans son rapport à l'Autre et au monde. Là où les logiques gestionnaires tendent à réduire l'écart, l'inattendu et le détour, Hamaguchi en fait les conditions mêmes d'un possible : qu'un sujet advienne autrement que dans la place qui lui était assignée.

C'est ici que le film rejoint de manière particulièrement frappante l'une des propositions rappelées par Hofstein : le sujet advient dans le langage. La parole n'est donc pas un simple outil de communication ; elle prend valeur d'acte. Elle déplace les positions, transforme les liens et ouvre au sujet la possibilité de se situer autrement. En ce sens, ce que le film donne à voir n'est pas seulement la puissance du dialogue, mais la manière dont une parole, lorsqu'elle échappe aux places et aux usages prescrits, peut devenir le lieu même d'une subjectivation.

[Lire la suite...](#)

QU'EST-CE QUI SE TRAME ?

À propos du livre de Marie-Jean Sauret, Guillaume Nemer et Isabelle Morin :
La machine à symptôme
éditions le Retrait |, mai 2026



Stéphane Fourrier



J'attendais le Van Gogh sur lequel je savais que Guillaume Nemer travaillait. Je le découvris finalement dans ce livre/dialogue à trois voix : *La machine à symptôme*.

Tresse de trois textes, de trois auteurs, dont le quatrième est certainement le défunt Pierre Bruno, comme le dit Marie-Jean Sauret. Il fallait bien ça pour l'élargissement du propos que l'incipit annonce avec insistance : « EN CHAQUE HOMME se cacherait un poète. » J'ajouterais qu'en chaque vie humaine se joue une œuvre et le rapport à cette œuvre. Que nous apprennent les artistes sur ce qui se trame dans une vie pour bricoler ce nouage dont parlait Lacan entre Imaginaire, Symbolique et Réel ? Pour atteindre quel but ? Quelle sorte de vie peut en être idéalisée, quand celles des artistes convoqués dans ce livre se sont terminées tragiquement ? S'il y a trame, jusqu'au métier d'artiste, il y faut d'abord une machine qui produise quelque chose à tisser, à retisser : du symptôme qu'il faut d'urgence s'employer à « sinthomer ». Le sinthome est le concept lacanien indispensable pour ne pas s'en tenir à celui assez vague de sublimation. Quel est le prix d'un sinthome, comme l'acte de peindre pour ne pas tomber ? C'est la question que pose ce livre à chacun des auteurs. À quoi l'on peut aussi ajouter : Quel est réellement l'objet de l'opération ?

L'artiste souffre, se plaît à penser chacun qui se croit indemne de l'urgence à créer et qui ne se laisserait saisir par la beauté que sur commande et muni d'un billet d'entrée. À quoi Van Gogh répond qu'il voudrait que ses portraits apparaissent un siècle plus tard comme des apparitions. Le propos du livre est donc très sérieux, mais, par un dialogue très vivant, montre, si l'on pouvait encore en douter, que la psychanalyse est loin d'être morte, et que

l'erre des recommandations de Lacan n'a pas terminé sa lancée, celles données à ses élèves d'apprendre à manier ce qu'il a pu produire de concepts et de petits schémas, c'est-à-dire de les faire travailler à même le corps.

Un fil rouge dans cette trame est constitué par cette énigme que représente le suicide de l'artiste, suicide qui ne survient certainement pas à n'importe quel moment. La réflexion de chacun des trois auteurs se nourrit en effet de ce qu'apprennent les œuvres de Vincent Van Gogh (en particulier l'étude très détaillée faite par Guillaume Nemer), Jacques Rouby (grâce à la connaissance qu'en a eu Marie-Jean Sauret) et Nicolas de Staël (on croise aussi Virginia Woolf et quelques autres), apprennent de leur quête, dangereuse et nécessaire, toujours quête d'un réel. Les auteurs ne sont pas avares de questions, ce qui constitue une grande part du mérite de ce livre, l'ouvrant aux questions existentielles mais aussi à celles de la cure psychanalytique, de sa fin et de ses fins, suivant le rapprochement entre création et analyse qu'avait fait Lacan dans son séminaire sur le sinthome, sur Joyce-le-sinthome.

C'est sur une proposition faite par Pierre Bruno pour la fin de la cure que s'appuie le propos de Marie-Jean Sauret : permission est donnée au sujet d'échanger son « être de filiation » contre son « être symptôme ». Marie-Jean Sauret parle aussi de l'« être de sinthome » qui seul sait le réel du sujet » (Lacan : « ce que vous faites sait vous »). Il y faut donc du passage du père au symptôme. Autre façon de dire que la réalité de l'Œdipe peut céder la place à une réalité plus singulière, ou encore qu'il peut y avoir passage d'un ravage à un ratage, ratage de structure que le réel du symptôme leste et que sait le sinthome..

[Lire la suite...](#)

UN PSYCHOLOGUE DANS LES QUARTIERS DE STRASBOURG

L'inconscient à l'épreuve de la précarité

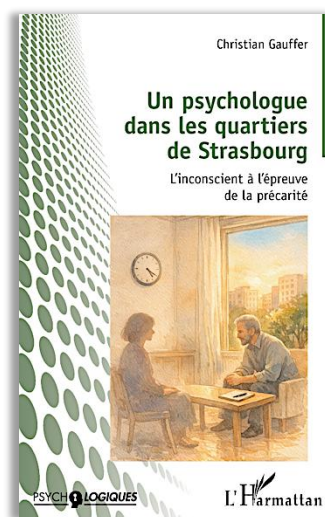
Christian Gauffer

L'Harmattan 2026

par Joseph Rouzel



D'aucuns parlent de « banlieue » avec un petit air de mépris. Christian Gauffer, lui préfère le terme de « quartiers populaires ». Si la banlieue se révèle à l'origine le lieu de la mise au ban, lieu du rejet et de la relégation, le quartier conserve le sens de partie d'une ville, comme on dit un quartier d'orange. Ce que les grecs anciens désignaient comme *demos*, unité de base de la société hellénique. D'où la démocratie, gouvernement par les quartiers d'une ville à travers leurs représentants. On comprend que l'auteur préfère ce terme inclusif pour situer son travail durant des années comme psychologue de quartier. Les deux quartiers de Strasbourg où il a exercé, HautePierre et Cronembourg, présentent cependant toutes les caractéristiques de lieux du bannissement, abandonnés par la protection de la République. Catherine Trautmann, alors maire de Strasbourg, accompagnée par sa première adjointe, Marie Hélène Gillig a eu la bonne idée d'attribuer à ces quartiers déshérités des postes de psychologues, « initiative originale et rare, peut-être unique en France », souligne Christian Gauffer. Cela ouvre l'auteur, aujourd'hui à la retraite, à « un travail sans filet et sans fard ». On nous dira : nommer des psychologues dans des quartier rongés par la misère, le chômage, l'insécurité, c'est un pansement sur une jambe de bois. Mais c'est oublier un peu vite que la fonction de psychologue clinicien dans ce contexte prend du sens parce qu'elle est insérée dans un dispositif complexe de travailleurs sociaux engagés et dans un réseau de solidarité qui irrigue de sa sève le lien social. Sont partie prenante Pole Emploi entre autres ainsi que moult associations. C'est oublier aussi le sens politique, à savoir que l'émancipation collective et subjective vont de pair.



Le regard du clinicien sur la vie de ces quartiers – « zones prioritaires », clament les gouvernants - est éclairé par sa rencontre avec des sujets qu'il décrit comme « *des porteurs/ porteuses de vie dans les déserts et cimetières du néolibéralisme.* » Et pour en faire la « monstration » Christian Gauffer - et c'est là que réside toute la saveur de cet ouvrage - donne la parole à ces femmes et ces hommes « courageux », qui ne baissent pas les bras, mais osent, dans le cabinet du psychologue, affronter leur histoire, souvent pleine de bruit et de fureur, non pour la changer, mais pour l'assumer, s'en faire malgré tout, les auteurs. L'éthique du psychologue vise à restaurer la dignité du sujet, en soutenant ceux qui viennent le trouver, le plus souvent orientés par les travailleurs sociaux du réseau, dans un travail d'historiole, à savoir de construction et d'appropriation de leur propre histoire. A travers les rencontres de centaines de patients, dont Christian Gauffer reprend les dires avec beaucoup de délicatesse, on entrevoit le travail subtil qui consiste à accueillir la parole quelle qu'en soient les modalités. « *Chaque personne est un univers unique à découvrir* », précise-t-il. Le psychologue clinicien, planté là au milieu de ce décor ravagé, fait énigme par sa présence elle-même. Un éducateur, une assistante sociale, on voit un peu ce que c'est.

Mais un psy, c'est pour les fous, non ? Cependant plusieurs habitants fraîchissent la porte, intrigués, ils subodorent que si ça n'est pas une demande d'aide matérielle qui les pousse, alors c'est autre chose, qu'ils ne savent pas nommer, quelque chose qui cloche dans leur vie, le poids du réel aurait dit Lacan...

[Lire la suite...](#)

TRANSFERTS NARCISSIQUES ET NÉGATIFS DANS LA CLINIQUE ANALYTIQUE : DE LA RESTAURATION DU SOI À L'IMPASSE DU GEL PSYCHIQUE

Lina Beydoun

Chapitre I : Les fondements théoriques et la dualité psychique du narcissisme

Historiquement, Freud considérait que la cure des personnalités narcissiques achoppait sur la difficulté d'établissement du transfert. Cependant, Béla Grunberger s'est opposé à cette thèse, préférant lire ces manifestations comme des aménagements et des adaptations du « Moi idéal » dans le cadre de la névrose infantile narcissique, où le patient cherche, au sein de la névrose de transfert, une régression visant à réaliser une « image de complétude fusionnelle avec l'analyste », garant de l'intégralité perdue.

Plus tard, Heinz Kohut a repris les thèses de Grunberger en élargissant le champ du Moi vers le concept de Soi (Self), et en proposant le concept d'objet-soi (Selfobject), où l'analyste n'est pas investi comme un objet distinct, mais plutôt comme une partie fonctionnelle complémentaire du Soi.

Ce tableau clinique nous confronte à une dualité psychique constante entre deux pulsions distinctes et intriquées :

1. La pulsion de conservation du Soi (du côté narcissique) : Elle vise à préserver la cohésion du Moi et son autonomie contre le risque de fragmentation et de désintégration.

2. La pulsion sexuelle (du côté objectal) : Elle se tourne vers l'altérité et investit l'analyste comme pôle de décharge pulsionnelle et de répétition du conflit œdipien.

Chapitre II : Classification des transferts de l'objet-soi et leur synthèse clinique

Lors de la réactivation du narcissisme au cours de la cure, les enjeux d'identité et de reconnaissance du patient l'emportent sur les conflits œdipiens classiques, se cristallisant autour de deux axes principaux : le transfert idéalisant et le transfert spéculaire.

A. Le transfert idéalisant (Idealizing Transference)

Il s'agit d'un mouvement projectif sur l'analyste, par lequel l'« imago parentale idéalisée » — structure primaire investie de toute-puissance — est transférée sous le crédo inconscient : « Tu es la perfection même, et je n'existe qu'à travers ma fusion avec toi » ; constituant ainsi une défense active contre des sentiments envahissants d'impuissance et de vide.

- Cliniquement (apport d'Agnès Oppenheimer) : Le clinicien doit distinguer rigoureusement ce transfert structurel de la pseudo-idéalisation (c'est-à-dire l'instabilité de l'idéalisation névrotique classique).

- L'évolution : Ce transfert navigue entre la fusion primaire et l'identification évoluée. Tout accroc non contenu chez le patient narcissique conduit soit à une régression primitive, soit à une déviation vers un transfert spéculaire suite au désinvestissement libidineux de l'objet.

B. Le transfert spéculaire et ses trois visages (avec synthèse clinique)

Il s'organise autour de la quête de validation du « Soi grandiose » sous le crédo : « Je suis parfait, et ton rôle est de le confirmer ». Kohut y distingue trois niveaux régressifs :

1. Le transfert fusionnel (Le Transfert Spéculaire Fusionnel)

- Mécanisme et hypothèse : La régression la plus archaïque où s'annule la distinction entre le « Moi » et le « non-Moi ». Le crédo inconscient est : « Tu fais partie de moi et je contrôle tes actions comme mes propres membres ». L'analyste est traité comme un prolongement fonctionnel destiné à parer à l'angoisse terrifiante de dissolution et de fragmentation, à l'instar de la relation que l'on entretient avec son propre corps dont on attend une obéissance immédiate sans volonté propre...

[Lire la suite...](#)

LA NATION FRAGMENTÉE : UNE PERSPECTIVE PSYCHANALYTIQUE DU LIBAN

Tracy Khalaf

En formation psychanalytique à Spial Liban - septembre 2026

« L'identité partagée d'un grand groupe est comme une immense toile portée par ses membres comme vêtement protecteur. Lorsque cette toile est déchirée par le conflit ou le traumatisme collectif, le groupe agit un peu comme un individu traumatisé, mobilisant des défenses primitives — division, paranoïa et deuil transformés en rage — pour réparer la rupture. »

— Vamik Volkan, *Lignées : de la fierté ethnique au terrorisme ethnique*

Le Liban ne constitue pas seulement un pays en crise, son histoire remonte, c'est le moins qu'on puisse dire à une série d'événements malheureux. Dans cet article, nous allons adopter le prisme de la psychanalyse, tout en observant certains des événements historiques notables du Liban. Comment la masse réagit à ces événements historiques, comment le traumatisme se répète, et comment la société et l'individu sont impactés. Cet article soutient que le développement historique du Liban peut être compris comme une succession de ruptures symboliques. Chaque étape historique interrompt progressivement la formation d'une identité collective partagée, conduisant finalement à ce que l'on peut conceptualiser comme une nation fragmentée.

Pour commencer par l'idée du Liban lui-même : le Liban est l'un des plus petits pays du monde, avec une superficie de 10 452 km², pourtant son histoire s'étend jusqu'au début de l'histoire écrite, du moins c'est ce qu'on nous a dit ; remontant aux Phéniciens, et apparaît à plusieurs reprises tout au long de l'histoire biblique et régionale. Le nom « Liban » est généralement compris comme dérivant de la racine sémitique ou araméenne *lbn*, associée à la blancheur, probablement en référence aux montagnes enneigées. Son drapeau porte deux bandes rouges entourant un centre blanc, avec le cèdre debout au centre. Symboliquement, l'image paraît presque prophétique, poétique ou même, symboliquement exacte : une nation tissée par le sang et le sacrifice, aspirant à la paix, tandis que son cèdre résiste aux tempêtes. Tout comme les Libanais.

Au fil de l'histoire, le Liban a subi des occupations répétées, de multiples "beaux-pères" et des dominations étrangères : égyptienne, assyrienne, babylonienne, perse, romaine, byzantine, arabo-islamique, ottomane et française. Plus récemment sont venues les invasions israéliennes, la domination militaire et politique syrienne, la présence armée palestinienne pendant la guerre civile, et l'influence croissante du Hezbollah en tant que force politique et militaire alignée sur l'Iran.

La séquence historique ci-dessus révèle plus que des occupations répétées ; elle révèle des interruptions répétées de la continuité symbolique. Chaque force occupante imposait des systèmes symboliques et des ordres politiques concurrents. Chaque secte s'identifiait de plus en plus à ses propres dirigeants, souvenirs, traumatismes et récits. Le résultat n'a pas été l'émergence d'une mythologie nationale unifiée, mais le renforcement du « chacun son style ».

Comme si, la continuité symbolique était interrompue à maintes reprises, empêchant l'intégration nationale, empêchant l'unification.

Ce qui a été refusé, en termes de nations d'occupation identifiantes, ou ce qui a été adopté, a conduit à la création de sous-groupes sous un seul drapeau national.



Kahlil Gibran

Ayant reconnu dix-huit sectes religieuses, réparties dans quatre catégories générales. Chaque secte religieuse possède des récits historiques distincts, des identifications territoriales, des vocabulaires symboliques, des environnements éducatifs, des imaginaires politiques, son propre système de croyances et son mode de vie. Chaque secte religieuse adopte également en partie certains partis politiques. Et de la désapprobation, voire du mépris envers l'autre.

Ici, le poète Kahlil Gibran, dans *La Gazette*, a clairement formulé l'imagerie :

« Ayez pitié de la nation divisée en fragments, chaque fragment se considérant comme une nation » (Gibran, *Le Prophète*, 1933/1991) ...

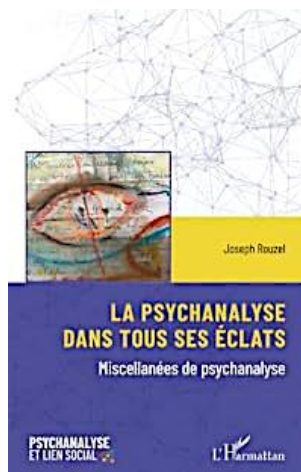
[Lire la suite...](#)

JOSEPH ROUZEL, LA PSYCHANALYSE DANS TOUS SES ÉCLATS

Miscellanées de psychanalyse

Paris, L'Harmattan, 2026

par Jean-Christophe Contini



Cheminer sur un glacier et l'arpenter en long ou en large pour le traverser n'est pas sans danger. Rimaye, crevasses, souvent profondes et voilées par des ponts de neige, moraines qui mettent à mal la progression, comme sur les pierriers ; séracs susceptibles de s'effondrer, quelle que soit l'heure, puisque contrairement aux chutes de pierres – autre danger –, que l'on peut quelque peu éviter en marchant aux heures précédant le dégel à la montée des températures, ces chutes de glaces ne sont dues qu'à la pression constante des mouvements du glacier. Parce qu'un glacier est toujours en mouvement, qu'il est constitué de mille et une anfractuosités, Joseph Rouzel en use ici, dans cet ouvrage, comme métaphore de l'inconscient et de ce qu'il nomme en titre d'éclats de psychanalyse :

« Les paroles charrient des blocs erratiques, ces "fragments de roche d'origine morainique qui ont été déplacés par un glacier, parfois sur de grandes distances". L'inconscient, tel un glacier, emporte des blocs de mémoire, des inscriptions rocailleuses, enfouies, désertées, frappées d'un "n'en rien vouloir savoir" que la parole du patient adressée à l'analyste vient irriguer, réchauffer, assembler. »

Nouer, relier, tresser, tisser, coudre, coller... cet énième opus de Joseph Rouzel n'est pas sans rappeler un ouvrage précédent, *Patchwork de psychanalyse*, constitué de multiples fragments épars et disparates, rassemblés au crible du travail d'écriture, telle une mosaïque édifiée avec divers éclats de vie et morceaux d'expérience. On avait déjà pu remarquer ce genre de mouvement affleurer au milieu d'un ouvrage antérieur, *La planète-camp. Psychanalyse de l'extermination*, dans lequel l'auteur se retournait tout autant sur des considérations autobiographiques que sur différents textes antérieurs publiés ici et là – préface, conférences, interventions, chapitres – qu'il s'était attelé à rassembler. On lira cette fois-ci des bribes issues de séances d'analyse, tirées de son expérience de psychanalyste, d'éducateur et de formateur de travailleurs sociaux, quelques poèmes et comptes-rendus d'ouvrages, des considérations historiques, ou encore diverses réflexions issues de ses lectures, voyages, rencontres faites sur le chemin – pensée poétique chinoise, littérature, éducation, religion, anthropologie, *et caetera* – un peu à la manière d'Aby Warburg dans *L'Atlas Mnémosyne*.

C'est que mémoire et oubli (saint Augustin évoque « Le souvenir de l'oubli » dans les *Confessions* : on se souvient qu'on a oublié, donc de l'oubli ! ; comme on dit qu'on a le nom sur le bout de la langue...) ne sont les deux faces de la même médaille, ou alternent successivement le long la même bande de Moebius, celle de notre existence, faite de bribes discontinues, de souvenirs éparpillés dans le temps, de ceux des vivants rencontrés et de ceux qui sont se sont absentés, bijoux lumineux et pierres sombres, traces de l'absence et de la présence inscrites par le temps et inconsciemment par la frappe du langage sur le vivant de notre chair devenue corps, toujours imaginaire.

Une suite d'entrées diverses compose l'ouvrage, à la façon d'un abécédaire, mais sans ordre alphabétique défini, ni aucune volonté de définition, quelle qu'elle soit, des entrées proposées. Des évocations peut-être au mieux, l'auteur s'exprimant à sa façon et selon son style, esquissant une suite de cercles concentriques, une écriture de transmission et une transmission par l'écriture : « Le mouvement d'écrire qui saisit le corps, tel un sismographe, produit une forme de révélation, dans l'après-coup. Tant que ça n'est pas écrit, on n'en sait rien. » Mais dès lors qu'apprend-on à la lecture de cet ouvrage, quel est son centre, le noyau autour duquel gravite le propos de cet ouvrage ? – dont le genre est indéfinissable ; si ce n'est peut-être, et sur la suggestion de l'auteur en personne, par ce sous-titre, *Miscellanées*...

Lire la suite...



ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

Fondée par Marcel Czermak

Mercredi 14 octobre à 14h

Chemins vers la clinique

Raphaël Tyranowski et Jean-Jacques Tyszler

<https://www.epsaweb.fr/>

L'institut européen psychanalyse et travail social (PSYCHASOC)
et l'association L'@Psychanalyse :

Samedi 10 et 11 octobre, à MONTPELLIER

La haine, la guerre ? Sortir de la nuit obscure...

L'Institut européen psychanalyse
et travail social (PSYCHASOC) et
l'association L'@Psychanalyse organisent

La haine, la guerre ? Sortir de la nuit obscure...



Samedi 10 et dimanche 11 octobre 2026
Salle Pétrarque à Montpellier

« En una noche oscura
con ansias en amores inflamada
¡oh dichosa ventura!
salí sin ser notada
estando ya mi casa sosegada. »
Saint Jean de la Croix, La noche oscura, 1578.



« L'homme n'est pas cet
être débonnaire, débordant
d'amour pour son prochain... »
constate Freud dès 1929.

Il met ainsi aux commandes la
pulsion de mort et son cortège
de violences, de haines,
de guerres fratricides...
Débordement de jouissance,
renchérit Lacan.

Comment lutter contre cette violence fondamentale qui déferle dans
notre postmodernité ? Il faut mobiliser les « appareils de civilisation »,
précise le père de la psychanalyse, autrement dit dériver les pulsions vers
des expressions socialement acceptables. Donc faire fonctionner tout
l'éventail de ce qu'il désigne comme « kultur » qui sert aux hommes à se
tenir éloignés de leur origine animale et à se supporter entre eux. Ces
appareillages socio-culturels sont aujourd'hui dans un piteux état. Si le
traitement des guerres relève d'un travail politique, celui des violences et
de la haine ordinaires forment l'essentiel du travail institutionnel.

L'époque va-t-elle précipiter le malheur des hommes en mal de jouissance
destructrice ? Ou bien allons-nous trouver la force de résister, d'inventer,
de créer, subjectivement et collectivement, pour donner une chance aux
forces de vie ? De cela nous sommes tous responsables...

Lire la suite...

19 SEPTEMBRE À BESANÇON

LES MÉTAMORPHOSES DE L'ÉROS ET LE MALAISE DANS LA CIVILISATION

En hommage à Moustapha Safouan

Le Groupe Régional Bourgogne Franche-Comté d'Espace Analytique
L'association InterSion Psychanalytique
et le mouvement Pourtour
vous invitent à
une journée d'étude à BESANÇON

LES MÉTAMORPHOSES DE L'ÉROS ET LE MALAISE DANS LA CIVILISATION

En hommage à Moustapha Safouan



Paul Klee, Les Jumeaux

Le samedi 19 septembre 2026
9h à 18h
Espace Grammont : 20, rue Mégevand

ARGUMENT

C'est au cours de l'été 1929 que Freud écrit « Malaise dans la civilisation ». L'intérêt d'un tel ouvrage - réhabilité par Lacan dans « L'éthique de la psychanalyse » - et son caractère novateur - bien que Freud en fût insatisfait - réside dans le fait qu'il y examine les conséquences de l'introduction de l'idée de l'inconscient dans la conception des processus de la « civilisation » et de la « culture ».

Qu'est-ce qui s'oppose selon lui à la civilisation ? - à entendre ici au sens de la somme des « dispositifs » qui « servent à la réglementation des relations des hommes entre eux » : non pas tant l'éros et les restrictions pulsionnelles imposées par les nécessités de la « civilisation » comme le dit d'abord empiriquement Freud, mais plutôt ce qu'il appelle les « pulsions sauvages » et « indomptées » : en un mot le fonds constitutif des pulsions sexuelles comme pulsions de mort quand elles sont déliées des pulsions de vie. Autrement dit le refus de notre rapport constituant à l'Autre comme lieu de la Loi.

Quarante ans plus tard, après sa relecture de Freud et sa réinvention de l'inconscient, Lacan affirmait que « l'Œdipe n'aurait plus aucun sens dans une société qui ignore la tragédie », au sens où celle-ci manifeste l'insistance d'une Loi « tellement primordiale qu'elle exerce ses rétorsions même quand les coupables n'y ont contrevenu qu'involontairement ».

Enfin dans un de ses derniers ouvrages - « La civilisation post-Œdipienne » Moustapha Safouan soulève la question de l'avenir de la psychanalyse, à une époque marquée par l'idéalisation, l'universalisation et l'extension des lois du marché à toutes les sphères du lien social et de l'existence, sous l'influence convergente de discours contemporains dominants, au point que certains juristes éminents spécialistes du droit des biotechnologies et de la reproduction posent la question de la fin possible de la sexualité.

Aussi Moustapha Safouan conclut - il au terme de son œuvre par ces dernières lignes : « Tant que les psychanalystes refoulent la question du sens de la psychanalyse par les temps qui courent ils la vouent à un rabaissement équivalent à la forclusion de son message ».

A l'occasion de la présentation de trois ouvrages - « Les métamorphoses de l'éros » (Ed. des crépuscules 2025), « Que nous apprennent les cas limites ? » (Ed. Éres 2023) et « Devenir psychanalyste ? Proposition pour une fraternité discrète » (Ed. des crépuscules 2026), leurs auteurs tenteront de se confronter à ces questions cruciales.

Quel est le message de la psychanalyse ? Peut-elle se faire encore entendre à l'heure des « métamorphoses de l'éros » ? En quoi peut-on soutenir qu'elle n'a rien perdu de sa pertinence ?

Lire la suite...

PROGRAMME

Samedi 19 septembre 2026
De 9h00 à 18h

Présentation de la journée
Sylvain Frérot Thierry Sauze

Matin

Bernard Brémont

De l'éros au désir de l'analyste : une disjonction traumatique

Dolorès Frau Frérot

A propos de la vérité...

Sylvain Frérot

À quel impossible sommes-nous tenu ?

Jean-Pierre Lebrun

Les mirages de la liberté

Thierry Sauze

L'ordre symbolique et le malaise dans la sexualité

Après-midi

Tables rondes

Patrick Anderson, Nicole Malincoli, Jean-Pierre Lebrun

Où va la langue aujourd'hui ?

Bernard Brémont, Dolorès Frau Frérot

Devenir psychanalyste ? Proposition pour une fraternité discrète

Gaël Guichard, Philipp Haas, Nadia Maire, Dominique Vinter

La pratique analytique et psychiatrique à l'heure des métamorphoses de l'éros :

Questions cliniques, théoriques et éthiques

Discutants et conclusions : Sylvain Frérot, Thierry Sauze

INSCRIPTIONS

Bulletin d'inscription à envoyer dûment rempli par courrier avec un chèque à l'ordre de :
GRBFCEA

à l'adresse suivante :
Groupe Régional Bourgogne Franche-Comté
d'Espace analytique
c/o Bendoula-Degols Samira 40, Faubourg Rivotte
25000 Besançon

Tarifs : 30 euros
Étudiants et sans emplois : 10 euros

RENSEIGNEMENTS

Groupe Régional Bourgogne Franche-Comté
d'Espace Analytique
c/o Bendoula-Degols Samira
40, faubourg Rivotte 25000 Besançon

Samira Bendoula-Degols
bendoula.samira@orange.fr / 06 81 07 84 55

Mireille Sauze
mireillesauze1@gmail.com / 06 86 25 60 52

Thierry Sauze
03 81 83 01 30

Monique Lauret présentera à Paris son ouvrage :

"La haine du féminin" éditions érès

Lundi 14 septembre à 20h

À la librairie Compagnie, 58 rue des Écoles 75005 Paris



Société de Psychanalyse Freudienne

Association régie par la loi du 1er juillet 1901
Siège social, secrétaire et emplacements de 23 rue Campagne Première 75014 Paris
06 83 22 21 30 - 01 42 26 11 11

Soirée de présentation de l'ouvrage de

Monique LAURET

La haine du féminin

(Éditions ÉRÈS - Septembre 2026)

Le jeudi 24 septembre 2026, à 21h

Au local de la SPF
23 rue Campagne Première
75014 Paris

Ou en distanciel par Zoom
(Un lien Zoom sera communiqué à tous par mail
début septembre)

Présentation

Brigitte DOLLÉ-MONGLOND,
Monique LAURET,
Sylvie SESÉ-LÉGER

Soirée présidée par
Daniel KOREN

Monique LAURET

jeudi 24 septembre à 21 heures

Au local de la SPF, 23 rue Campagne Première à Paris 75014

Jeudi 3 septembre à 17h30
UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN JAURÈS

Patrick De Neuter :

Violences conjugales

*Responsabilités conscientes et inconscientes
des auteurs et des victimes*



RICOCHET
Lieu d'Accueil Enfant Parent

RICOCHET FÊTE SES 40 ANS !

Nous vous vous invitons à célébrer cet événement
autour d'une conférence et d'un temps d'échanges :

- **20h30 : "LES PREMIERS MOUVEMENTS,
À L'ORIGINE DES ÉCHANGES INTERSUBJECTIFS"**
Conférence de Chantal Lheureux Davidse,
Psychologue Clinicienne, Psychanalyste,
maître de conférences HDR émérite (Paris Cité).
→ Entrée libre
- **À partir de 19h :**
échanges conviviaux autour d'un apéritif dînatoire
→ réservation à aspic0440@gmail.com

Samedi 19 SEPTEMBRE 2026

Salle de spectacle de l'EPSM,
entrée par le 15 ter rue Saint Ouen,
à Caen

Lieu d'accueil, de rencontre et de loisirs, Ricochet accueille depuis 1986 les enfants de 0 à 4 ans
accompagnés d'adultes tuteurs, ainsi que les futurs parents.

Aspic

Samedi 19 septembre à CAEN

RICOCHET

Lieu d'accueil parent enfant

fête ses 40 ans

7 novembre de 10h30 à 13h et de 14h15 à 17h30 Bruxelles : Christian Fierens

Les quatre discours et la jouissance.

Une lecture du Séminaire XVII de Jacques Lacan



le 7 novembre 2026, l'Association freudienne de Belgique
invite à une journée de travail à partir du livre :

Les quatre discours et la jouissance.
Une lecture du Séminaire XVII de Jacques Lacan,
De Christian Fierens
publié aux Ed. Academia-EME, coll. Lire en psychanalyse, en 2025.

Responsables : Christian Fierens, Géry Paternotte, Clotilde Henry de Frahan

« Les quatre discours régleraient quatre formes de liens sociaux : le maître et ses sujets, l'universitaire et ses étudiants, l'hystérique et son partenaire, l'analyste et son analysant. De tels personnages n'existent pas en dehors du discours qui les fait naître. Et les discours ne répondent à aucune intention sociologique d'insérer l'individu dans un lien social. L'envers de la psychanalyse – renverse la soi-disant « psychanalyse » mêlée à une telle intention. Le discours jaillit de l'expérience de l'inconscient inaugurée par Freud et de la déconstruction de tout Cogito : « ou je ne pense pas ou je ne suis pas ». Qu'il meure de honte, ce sujet encastré dans un lien social donné, comme dans une caste. Car c'est sur la destruction et l'impossible de ce sujet donné, que peut s'inventer la ronde des discours dans la joie et la jouissance de l'inconscient. »

Avec la participation notamment de Jean-Paul Beaumont, Alexandre Beine, Marc Estenne, Christian Fierens, Jean-Louis Feys, Flavia Goian, Sylvain Gros, Clotilde Henry de Frahan, Catherine Mailloux, Géry Paternotte, Dimitri Sakellariou, Grégoire Sottiaux, Micha Vandermeulen.

De 10h30   13h00 et de 14h15   17h30, accueil à partir de 9h30.
Lunch sur place sur inscription préalable

Au local de l'AFB et par visio-conférence, 15 av. de Roodebeek, 1030 Bruxelles

Informations [ici](#) ou via [secrétariat](#) de l'AFB
Inscriptions : exclusivement en suivant [le lien](#).

Accréditation INAMI en éthique demand e.

Site : www.association-freudienne.be
Courriel : secretariat@association-freudienne.be

Ce séminaire s'inscrit dans la suite d'une série de séminaires consacrés à la lecture aussi précise que possible de Freud et de Lacan (dont une dizaine ont été publiés « lecture de... »). La prise en compte de la *jouissance* (le champ spécifiquement lacanien) implique un autre commencement pour la clinique psychanalytique en même temps qu'une révision de notre pratique de savoir... et de non-savoir.

Bienvenue à ce séminaire qui se donnera uniquement par visioconférence.

Ce séminaire sera suivi par un week-end entier de rencontres en présence, d'interventions et surtout de discussions par et pour tous les participants aux séminaires. Les dates de ces journées de travail seront fixées ultérieurement (ce sera autour d'octobre - novembre 2027) ; elles se dérouleront dans une ville d'Europe à déterminer également.

30 octobre

zoom Liban / Paris / Bruxelles

Le désir de l'analyste et le traumatisme destructurant

Patrick De Netter

ESPACE ANALYTIQUE DU LIBAN

Atelier mensuel d'enseignement sur la clinique du couple — Patrick De Neuter

dixième séance

Le désir de l'analyste et le traumatisme destrutturant

LUNDI 30 OCTOBRE

20h-21h30 (Liban)

19h-20h30 (Paris / Bruxelles)

Par Zoom

Lors de la huitième séance, après une synthèse sur l'apport de Lacan quant au désir de l'analyste, nous nous sommes interrogés sur ce qui est transposable ou non dans les entretiens avec un couple. Ce mois d'octobre, nous nous interrogerons sur les adaptations nécessaires lorsque l'on reçoit des personnes ou des couples traumatisés. Il s'agira de définir traumatisme structurant et destructurant, et de réfléchir sur le transfert de l'analyste à l'épreuve de cette clinique. Nous envisagerons les positions théoriques et les témoignages cliniques de divers auteurs.

INSCRIPTION, LIEN ZOOM & DOCUMENTS DE TRAVAIL

PAR TÉLÉPHONE (WHATSAPP)

+961 3 389 278

PAR COURRIEL

espaceanalytique.lb@gmail.com

Gratuit pour les membres d'EaLiban, EaFrance, EaBelgique et les autres Espaces du réseau international. Les séances suivantes auront lieu les troisièmes lundis des mois suivants.

Laura PIGOZZI

"Non solo madri"

29 Settembre ore 20.45

Pianezza (TO)



Laura Pigozzi
'Non solo madri'



29 Settembre 2026 - Ore 20.45
presso BARROCCO
Piazza Ss Pietro e Paolo, 1
10044 Pianezza (TO)
Prenotazione presso
Edicola Palma,
Via Caduti per la Libertà, 21 - PIANEZZA (TO)
Per info domi662006@gmail.com oppure
chiamando al n. 3332834252

VIDEO

Présentation du livre "Psychanalyse, nouveaux symptômes"

d'Anita Izcovich



<https://www.youtube.com/watch?v=8AIQEUPLgg4>

SÉMINAIRES des MEMBRES

Gorana Bulat-Manenti en collaboration avec Graziella Baravalle



*Ce que nous apprend la clinique théorique de
Gérard Pommier*

Gérard Pommier, un des fondateurs de la FEP, un des plus originaux et des plus fructueux analystes de notre époque nous a quitté en août 2023. Il nous laisse une œuvre de grande envergure (25 livres et des centaines d'articles), d'importance cruciale pour l'avenir de la psychanalyse. Théoricien et surtout clinicien hors norme, analyste « de terrain » comme il aimait le dire, il était profondément engagé dans la transmission de la psychanalyse freudienne et lacanienne. Analysant et assidu lecteur de Lacan dont il a su articuler les concepts d'une manière extrêmement fine et éclairante, Pommier a apporté de nouvelles notes à la psychanalyse, plus en accord avec notre époque. Loin des dogmatismes et recettes à appliquer, il lègue à ses élèves et analysants, à tous ceux qui font vivre la psychanalyse, une grande liberté d'invention et de subjectivation.

Graziella Baravalle et Gorana Bulat-Manenti ont travaillé durant de nombreuses années avec Gérard Pommier, elles proposent un séminaire tous les deux mois au sein de la FEP pour ouvrir une approche de son œuvre, précieuse, tout en évoquant leur propre expérience.

Prochaine séance prévue **le 10 septembre à 20h**.

Gorana Bulat-Manenti abordera la question théorique de transfert et son lien avec le fantasme " **On bat un enfant**" (toujours inconscient) à partir de sa clinique, inspirée de celle transmise par Gérard Pommier.

Lien zoom : <https://zoom.us/j/92352219467?pwd=Q27FazHJleqINaDkTmVhKMM5Cmdkfx.1>

Thierry Roth / Paris

Être lacanien avec Melman

Le 2e jeudi du mois à l'ALI et par zoom

21h - 22h30

À partir du 8 octobre

**ALI** TRANSMISSION
DE LA PSYCHANALYSE

ÊTRE LACANEN AVEC MELMAN

(Séminaire de préparation au Séminaire d'hiver 2027)

Responsable : **Thierry Roth**

Avec la participation d'**Angela Jesuino**,
Bénédicte Metz et **Stéphanie Torre**

Le 2^e jeudi du mois à l'ALI et par zoom,
à partir du 8 octobre 2026

On peut certes être lacanien et se passer
de l'enseignement de Melman, mais nous
tâcherons de mettre en valeur, à partir de
plusieurs de ses avancées exposées dans
Pour introduire à la psychanalyse, toute la
pertinence qu'il y a à être « lacanien avec
Melman ».



8 octobre	Th. Roth : Être lacanien avec Melman : enjeux
12 novembre	A. Jesuino : Physiologie du langage
10 décembre	Th. Roth : La question du pire après Freud, Lacan et Melman
14 janvier	B. Metz : Autre scène et monde des représentations
11 mars	Th. Roth : Fins de cure
13 mai	S. Torre : (titre à venir)
10 juin	Table ronde conclusive

INFORMATIONS PRATIQUES
Séminaire en présentiel à l'ALI (25 rue de Lille 75007 Paris) et par zoom.
Horaire : 21h - 22h30
Inscriptions et renseignements :
secretariat@freud-lacan.com - 01 42 60 14 43 - www.freud-lacan.com

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEEN

"Ségrégations d'hier et d'aujourd'hui" 15 octobre Sidi Askofaré et Colette Soler



2026-27

Séminaire Champ lacanien « Ségrégations d'hier et d'aujourd'hui »

à 22h15 au 18, rue d'Assas - 75006 Paris
ou par visioconférence.

Comment, en habitant le même espace, éviter les rencontres rendues impossibles par la discrimination ? C'est le problème auquel la ségrégation répond : elle détermine l'espace et fabrique des camps où paquer les indésirables. Ce sont alors les divers apartheid, ces ségrégations légales au cours de l'histoire en Amérique et en Afrique du Sud, et bien sûr, nous en sommes les hôtes de migrants interdits d'entrée. Problème de territoire donc, la ségrégation — entrée, expulsion, confinement —, auquel la loi et les États se consacrent.

N'oublions pas pourtant, plus spontanés et partout présents, les beaux quartiers — parfois armés — des possédants, qui se confinent comme tout naturellement, si non plus, plus domestique, la « chambre à soi » dans l'espace familial comme ségrégation revendiquée de l'intimité, une clé à l'opposé. Signes parents que la grande histoire engage les participations subjectives privées, si l'on en doutait. Un ségrégationnisme pourrait bien sommeiller en chacun.

Dans tous les cas pourtant, la ségrégation est seconde : elle répond aux discriminations, qu'elle fait passer à l'acte. Tous les discriminateurs visent à exclure : discriminer est un péché contre l'égalité de droit des individus, qui voudrait qu'on les traite tous de façon égale. Du moins depuis que l'idéologie des droits de l'homme imprègne les jugements au point que, justement, aujourd'hui, les discriminations sont une mauvaise presse et sont même légalement condamnées.

Il faudrait donc bien s'interroger sur ce qui, auparavant, et ailleurs aussi, a pu garantir la monnaie de la ségrégation, et qui manque désormais pour que son ancrage persiste si assuré.

Et relever également la grande question théologique actuelle : que peut le droit, celui qui vient des droits de l'homme du XVIII^e siècle occidental, face aux réalités bien contraintes d'un monde organisé selon la logique capitaliste ?

Et si l'on s'intéresse au réel qui « revient toujours à la même place », ne faut-il pas constater combien, dans notre petit univers globalisé, les différences de tous ordres — âge, sexe, couleur, origine, pouvoir — sont suffisamment vives pour que pour nous en soit de nous remémorer ? Là où l'absence de toujours, la ségrégation de jamais, et en substance : « chacun dans son coin ». Et ce n'est ni le tourisme mondial qui démentira cela, ni, pour l'Europe, son défilé « orientaliste », ni non plus Freud refusant nos tentatives de considérer son prochain comme... amical. Alors, encore la question de la haine ?

Colette SOLER

Séminaire Champ lacanien « Ségrégations d'hier et d'aujourd'hui »

15 octobre 2026 - Sidi ASKOFARÉ et Colette SOLER
Introduction du thème

19 novembre 2026 - Aurélie MICHEL
Soirée animée par Frédéric PELLION

Aurélien Michel, maître de conférences en Histoire des Amériques noires, montre dans *Un monde en noir* et *Blanc* comment le racisme moderne se construit avec l'essor des classifications scientifiques. Son travail éclaire le rôle de la langue dans la fabrication et l'essentialisation des catégories raciales et des ségrégations.

17 décembre 2026 - Monique PINÇON-CHARLOT
Soirée animée par Angélique Walter

Monique Pinçon-Charlot, sociologue et ancienne directrice de recherche au CNRS, a consacré ses travaux à l'étude de la grande bourgeoisie et des classes dominantes. Ses recherches mettent en lumière les mécanismes d'entre-soi et de reproduction sociale qui participent aux formes contemporaines de ségrégation.

21 janvier 2027 - David BERNARD et Lina VELEZ
Discussion autour du thème

18 mars 2027 - Emmanuel BELLANGER
Soirée animée par Natacha Vellut et Céline Casagrande

Emmanuel Bellanger, historien, directeur de recherche au CNRS et directeur du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, est spécialiste de l'histoire urbaine et sociale. Ses travaux portent sur les transformations des territoires, les dynamiques de peuplement et les inégalités socio-spatiales, en particulier dans les banlieues et les périphéries urbaines.

22 avril 2027 - Leïla SLIMANI
Soirée animée par Sophie Rolland-Manas

Écrivaine et journaliste franco-marocaine, Leïla Slimani est l'auteure d'une œuvre qui explore les rapports entre intimité, pouvoir, désir et déterminismes sociaux. Lauréate du Prix Goncourt 2016 pour *Chanson douce*, elle interroge dans ses romans et essais les tensions entre liberté individuelle, transmission et appartenance. On retrouve la question de la ségrégation aussi bien de classe, sexuelle et raciale tout au long de son œuvre.

17 juin 2027 - Laurent COMBRES, Lucile MONS, Claire PARADA
et José Alejandro PEREZ BETANCUR
Table ronde de clôture



"La tristesse" le 5 novembre : N. Cordova, B. Lapinalie, P. Robert et Colette Soler



2026-27

Séminaire École Des « péchés » lacaniens ?

à 21h15 au 18, rue d'Assas - 75006 Paris
ou par visioconférence.

« Là où est le langage, il n'est nul besoin de chercher une référence dans une entité spirituelle »
Jacques Lacan - 15.11.1967

La notion de péchés capitaux naît dans le christianisme ancien avec les « pensées mauvaises » des Pères du désert, avant d'être simplifiée par Jean Cassien et fixée sous sa forme actuelle par Grégoire le Grand. Aujourd'hui, la passion est comprise comme un état affectif naturel, alors que le péché désigne une faute morale volontaire. Les passions relèvent désormais surtout de la philosophie et des sciences humaines, tandis que le péché demeure une notion théologique.

Dans cette perspective, la psychanalyse lacanienne se situe du côté des passions : elle s'intéresse aux forces qui structurent le sujet — amour, haine, ignorance — sans les juger moralement. Lacan déplace ainsi la question hors du registre de la faute et propose une relecture du « péché » comme faute subjective, ouvrant à une interprétation renouvelée de certaines figures classiques — trédise, envie, paresse, ignorance ou encore transgression — non plus comme fautes religieuses mais comme modalités de rapport du sujet à son désir. Lacan a démontré que le vrai « péché » n'est pas moral au sens religieux mais structurel : il s'agit de reprendre les péchés classiques et d'en interpréter d'autres dans l'enseignement et les écrits de Lacan. Dans une lecture lacanienne, on voit apparaître des notions proches : la trédise, l'envie, la canallerie, la paresse, l'ignorance (crasse), l'amour, la transgression (faux) et l'absence.

Le « péché » lacanien est moins une faute morale qu'une déviance dans le rapport au langage, au désir et à l'interdit. Il désigne des formes de désir subjectif où le sujet évite la confrontation avec son désir et avec la vérité inscrite dans le langage. L'éthique lacanienne est donc exigeante : elle ne demande pas d'être vertueux, mais d'être responsable de ce que l'on dit — et de ce que l'on désire. La psychanalyse ne condamne pas les passions, elle interroge leur statut dans le discours du sujet. Le « péché » lacanien est toujours lié à une déviance dans le « bien dire », c'est-à-dire dans la capacité du sujet à assumer ce qui le détermine.

Selon cette perspective, la psychanalyse ne relève ni de la spiritualité ni de l'initiation religieuse. Lacan met en garde contre la tentation de transformer l'analyse en acte de foi, ce qui la rapprocherait de la confession et de la logique du péché. La pratique analytique doit ainsi se distinguer des démarches ascétiques, mystiques ou des trouvailles de mystagogues.

Placés sous le signe du baroque, car, comme le disait Balzac, « le plus court est deux fois meilleur », les soirées consacrées aux « péchés » lacaniens proposeront de courtes interventions pour explorer chacun d'entre eux. Elles mettront en évidence la singularité du discours analytique, qui écarte des idées de maîtrise et d'ordre en accordant une place au manque, au paradoxe et à l'équivoque. C'est cela que la psychanalyse peut être dite profondément baroque.

Armando COTE

Séminaire École Des « péchés » lacaniens ?

Jeudi 5 novembre 2026

« La tristesse »

Nadine CORDOVA, Bernard LAPINALIE, Patricia ROBERT et Colette SOLER

Jeudi 11 décembre 2026

« L'envie »

Cathy BARNIER, Christophe CHARLES, Anthony GRIECO et Brigitte HATAT

Jeudi 7 janvier 2027

« La canallerie »

Patrick BARILLOT, François BOISDON, Jean-Pierre DRAPER et Natacha VELLUT

Jeudi 4 février 2027

« L'avarice »

Sol APARICIO, Bruno GENESTE, Laure HERMAND-SCHÉBAT et Vincent ZUMSTEIN

Jeudi 3 mars 2027

« La transgression »

Alexandre FAURE, Jean-Jacques GOROG, Bernard NOMNÉ et Bernard TOBOUL

Jeudi 1er avril 2027

« La paresse »

Marie-José LATOUR, Hervé de SAINT-AFFRIQUE, Christine SILBERMANN et Angélique WALTER

Jeudi 13 mai 2027

« La manie »

Michel BOUSSEYROUX, Armando COTE, Geneviève FALENI et Agnès METTON

Jeudi 17 juin 2027

« L'ignorance (crasse) »

Patricia GAVILANES, Frédéric PELLION, François TERRAL et Dominique TOUCHON FINGERMANN



Claire Gillie – CRIVA / Paris



Mardi 8 septembre de 20h30 à 22h30 :

Groupe d'échanges cliniques CRIVA

Écrire à devoixanalysecriva@gmail.com

Mardi 15 septembre à 20h30 :

Séminaire CRIVA "(a)morce / (a)nacrouse / (a)dresse".

Lancement et déploiement du programme de recherche de l'année
Claire Gillie

Zoom s'inscrire auprès de voixanalysecriva@gmail.com)

Mardi 20 septembre à 19h :

SILAS invite le Criva. « Les voix de la Pythie ». Événement hors les murs (partenariat).

Organisé par Valéry Meynadier & Dominique Bertrand. Avec Claire Gillie, Magali Roumy Akue, Olivier Courtemanche. Public CRIVA participant à la discussion + repas sur place.
En présentiel

Monique Lauret et Nicolas Schwalbe / Paris

Séminaire 02 octobre, à 21 h, SPF – 23 rue Campagne Première

PSYCHANALYSE ET "LANGUE-PENSÉE" CHINOISE



PSYCHANALYSE ET « LANGUE-PENSEE » CHINOISE

Séminaire animé par Monique LAURET et Nicolas SCHWALBE

Nous poursuivons le travail de recherche ouvert depuis 2022 sur le dialogue réflexif initié par Lacan en fin de son séminaire *L'Éthique*, entre théorie psychanalytique et textes anciens chinois, notamment cette année à partir du *Mengzi* (Mencius) et du texte de base de la pensée lettrée, le *Lun Yu* ou les *Entretiens* de Confucius. Le sentiment inné d'humanité ou *ren* (仁) est une intuition morale qui devient pour les lettrés un problème de première importance et un modèle de conduite pour le gentilhomme ou *junzi* (君子). Ce sentiment d'humanité se rapproche de la doctrine aristotélicienne du juste milieu (*meson*) élaborée dans *L'Éthique à Nicomaque* (II.6, 1106a), mais s'en distingue par la participation à l'harmonie cosmique et sociale du côté chinois, faisant état d'une dimension rituelle et cosmologique absente de la théorie ontologique des vertus héritée de la pensée grecque.

Dans cette période d'effraction du réel sur la scène du monde où ce sentiment d'humanité paraît bien malmené, aller puiser dans ces textes anciens peut nous aider à penser cette dissolution du lien social au cœur de nos maux contemporains et ouvre des passerelles inattendues pour repenser la ou les pratique(s) clinique(s) individuelle et institutionnelle.

Groupe de travail, Thierry Roth / Paris



ALI TRANSMISSION DE LA PSYCHANALYSE

GROUPE D'ÉTUDE SUR LA CLINIQUE CONTEMPORAINE

Responsable : *Thierry Roth*

La clinique évolue et ne cesse de remettre en question la théorie, laquelle influe sur notre pratique qui permet l'abord de cette clinique. C'est dire notre tournant permanent.

Ce groupe fait le pari que la clinique contemporaine pourra s'éclairer des diverses expériences et que chacun apprendra des questions, des erreurs, des trouvailles des autres... Chaque participant pourra ainsi exposer un cas, issu de sa pratique, afin qu'une réflexion à plusieurs puisse être féconde.

La lecture de certains textes pourra venir enrichir ce travail.

QUAND ?
Le 3^e jeudi de mois de 21h à 22h30, à partir du 23 octobre

HORAIRE
21h à 22h30

LIEU
14 rue de Birague
75004 Paris
(en présentiel uniquement)

PARTICIPATION
Montée livrée de participants, inscription par mail ou téléphone

thierryroth@gmail.com 0685108679

« Il ne s'agit pas d'élucider, il s'agit chaque fois d'écouter d'être habité à la clinique, à ce que soit la clinique nous invite à réfléchir »
C.S. Melman

Groupe d'étude sur la clinique contemporaine

Le 3e jeudi du mois de 21h à 22h30

en présentiel

Christian Fierens

Séminaire de lecture *Freud et Lacan*
d'octobre 2026 - juin 2027 de 20h30 à 22h30

*De la morale du savoir
à l'éthique du non savoir*

Première séance : jeudi 1er octobre

en visioconférence



SÉMINAIRE DE LECTURE FREUD ET LACAN :
**DE LA MORALE DU SAVOIR
À L'ÉTHIQUE DU NON-SAVOIR**

« Que puis-je savoir ? Quelque chose ou rien ? Que dois-je ne pas savoir ? »

1. **L'ESPACE ET LE TEMPS EN PSYCHANALYSE**
Les topiques freudiennes et les topologies lacaniennes.
— Que puis-je savoir ?
2. **LES GRANDS CONCEPTS FREUDIENS**
Et les grandes catégories de la pensée (quantité, qualité, relation, modalité)
— Quelque chose ou rien ?
3. **L'OBJET A DE LACAN**
Les grandes catégories de la pensée attrapent-elles quelque chose ou rien ?
— Que dois-je ne pas savoir ?
4. **LE SUJET, LE PHALLUS ET LE GRAND AUTRE DANS LA JOUISSANCE**
Le sujet barré, la fonction phallique (et le pastout), le grand Autre barré
5. **LA VÉRITÉ PASTOUTE**
Comment tenir pour vrai ?

PREMIÈRE SÉANCE : JEUDI 1^{ER} OCTOBRE 2026
Dernière séance : Juin 2027 - 20h30 à 22h30 - 10 séances
Première séance : le jeudi 1^{er} octobre 2026
Au visioconférence (avec inscription préalable)
Inscription : 10 € - 0685 108679 - 0685 108679

Christian Fierens
christian.fierens@paris-psychanalyse.fr
www.paris-psychanalyse.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes 2026 - 2027

"Retour sur la question de l'analyse profane"



Argument : 1925 : Freud répond au procès en charlatanisme fait par les autorités judiciaires habsbourgeoises au Dr Th. Reik qui est analyste non-médecin. 2026 : La HAS fait le procès de la psychanalyse et de son influence, réelle ou imaginaire, dans les prises en charge médicales des personnes autistes. L'aura du pouvoir médical fait place à celle de l'autorité administrative, poursuivant toujours le mythe primaire d'un ordre indemne de tout conflit subjectif. Freud répond en détaillant ce qui fait l'essence de la psychanalyse et la différencie de toute autre psychothérapie : l'importance de ce dire qui dit plus que ce que l'on sait.

Nous proposons cette année un travail en présentiel avec possibilité de visioconférence. S'adresser à : Stéphane Fourrier au 06 74 60 59 96 (Caen)
ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- Samedi 5 septembre (10h-12h30)

« Plus nous sommes proches de la psychanalyse amusante, plus c'est la véritable psychanalyse. Par la suite, ça se rodera, ça se fera par approximations et par trucs. » Jacques Lacan, *Séminaire I, Les écrits techniques de Freud*, p. 91

Jacques Cabassut et Joseph Rouzel feront l'ouverture du séminaire mensuel de l'association l'@psychanalyse consacré cette année aux Sublim(@)actions. Thème de la rencontre : "Politiques actuelles de la folie", à partir de la présentation d'un film de Thierry Desroches sur la Clinique de La Chesnaie, *Déraillements* (1983). Entrée libre.

À la Gazette Café, 6 rue Levat. *Entrée libre*

Contact : Joseph Rouzel : apsychanalyse@gmail.com. Tél : 06 73 09 05 60

- **Samedi 5 septembre de 14h30 à 16h30** Le groupe d'analyse clinique des pratiques se réunira, Inscription auprès de Fabien Rouger : educetsoin@gmail.com,

- **Mardi 22 septembre (18h30-20h)** séminaire de lecture du *Séminaire VII* de Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*. Il est possible d'intégrer le séminaire en cours de route.

Mail à Joseph Rouzel : apsychanalyse@gmail.com

Iva Andrejs /

Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite.

A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en **2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie** comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.



ATENEO DE MADRID

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN
ÁNGEL GARMA

Lo que no te cuentan sobre el aborto

Presentación del libro



Presenta: Fuencisla Casanova autora

Introduce: Manuel Esbert

Presenta y modera: Alfonso Gómez Belén Rico

11.09.2026 19:30

Sala Ramón y Cajal, Calle Prado 21

11.09.2026 19:30

Presentación del libro

Lo que no te cuentan sobre el aborto

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN
ÁNGEL GARMA

El enigma de la calma mental



Presenta: Luis de Rivera

Presenta y modera: Alfonso Gómez Belén Rico

18.09.2026 19:30

Sala Ramón y Cajal, Calle Prado 21

18. 09.2026 19:30

El enigma de la calma mental

Únase a la reunión de Zoom

<https://us06web.zoom.us/j/84507315865?pwd=J4sBKs4Fka-glYG768anAYo7uG8xacb.1>

Enlace al chat de la reunión

<https://us06web.zoom.us/jc/84507315865>

ID de reunión: 845 0731 5865

Código de acceso: 776001

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA, AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA EN COLABORACIÓN
CON LA FEPP FEDERACIÓN ESPAÑOLA DE PSICOTERAPIA PSICOANALÍTICA

Vínculos contemporáneos, solidez o fragilidad



Intervienen: Cristina Calarasanu, Carmen de la Torre, Cayetano García-Castrillón

Presenta y modera: Alfonso Gómez Belén Rico

25.09.2026 19:00

Sala Ramón y Cajal, Calle Prado 21

25.09.2026 19:00

Vínculos contemporáneos, solidez o fragilidad

Únase a la reunión de Zoom

<https://us06web.zoom.us/j/86953323579?pwd=9b6objRaL5Flpr-waazvOk4AxmbaGoy.1>

Enlace al chat de la reunión

<https://us06web.zoom.us/jc/86953323579>

ID de reunión: 869 5332 3579 Código de acceso: 768596

LA DIRECCION DE LA CURA

Lunes 28.09.2026

La division subjetiva en la cura
A cargo de: Marcelo Edwards

zoom 19:30 hs

LA DIRECCIÓN DE LA CURA

Ciclo 2026 - 2027

LA DIVISIÓN SUBJETIVA EN LA CURA

Lunes 28.09.2026

**A cargo de:
Marcelo Edwards**

19:30 hs. (hora local)



INSCRIPCIÓN EN:
INFO@DISCURSO-PSICOANALITICO.COM
HASTA EL VIERNES ANTERIOR AL ENCUENTRO

discurso
psicoanalítico

discurso
psicoanalítico

Seminario

Introducción al Psicoanálisis
Freud, Lacan y algunos otros...

Responsables

Alfonso Gómez Prieto
Claudia Luján
Alejandro Pignato
Lucía Pose Dallmann

Actividad Gratuita
sólo online
2dos y 4tos martes
a las 19:30 (hora Madrid)



Más información en



Seminario Introducción al Psicoanálisis

**Alfonso Gomez Prieto, Claudia
Lujan, Alejandro Pignato, Lucia Pose**

Frecuencia 2° y 4° Martes a las 19:30

solo on line

Umbral / Barcelona

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis
y sus psicoanalistas

Lunes 21 de septiembre

19:30 (hora de Barcelona)

On line / Presencial

Presentación teórica a cargo de

Laura Kait

Presentación clínica a cargo de

Graziella Baravalle

Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Laura Kait

Presentación clínica a cargo de Graziella Baravalle

Lunes 21 de septiembre de 2026
19:00 (hora de Barcelona)

online

presencial

Inscripción -sólo online-:
coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito antes para otros
encuentros no es necesario volver a inscribirte-
Más información en: <https://umbral-red.org>

Centre Cívic Pati Llimona
c/ de Regomir, 3
Barcelona

Gisela Avolio / Argentine

EFmdp 2026
Escuela Freudiana de Mar del Plata
Institución miembro de Convergencia, Movimiento Lacaniano por el Psicoanálisis Freudiano
Convocante de la Reunión Latinoamericana de Psicoanálisis Montevideo 2023
Director: Walter Echeveste

Curso
Un comentario sobre "La significación del falo" de Jacques Lacan

A cargo de Gisela Avolio

Inicio:
Martes 04 de agosto - 20hs
Siguientes encuentros:
11/08 y 18/08
Modalidad: Virtual sincrónica, por plataforma Zoom



Escuela Freudiana de Mar del Plata @efmdp @efmdp1 www.efmdp.org

Un comentario sobre "La significación del falo" de Jacques Lacan

Inicio: martes 04 de agosto - 20hs
Siguientes encuentros: 11/08 y 18/08

por plataforma Zoom

Enrique Rattin / Uruguay, Montevideo



Funciones del objeto a en la clínica
Sabato 12 setiembre, 14 noviembre
encuentros mensuales
www.escuelafreudianademontevideo.com.uy

1982 44 AÑOS 2026

Escuela Freudiana de Montevideo
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y MIEMBRO DE CONVERGENCIA MOVIMIENTO LACANIANO POR EL PSICOANÁLISIS FREUDIANO
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y CONVOCANTE DE LA REUNIÓN LATINOAMERICANA DE PSICOANÁLISIS



Funciones del objeto a en la clínica
Seminario a cargo del Psicoanalista
Enrique Rattin (A.E. - A.M.E.)
Encuentros mensuales de julio a noviembre
Modalidad presencial - costo: \$500
Inicio: Sábado 11 de julio Hora: 10:30
Lugar: EFM, Ponce 1404

INSCRIPCIÓN PREVIA
Wapp: 098 632 379 - escfreud@adinet.com.uy
www.escuelafreudianademontevideo.com.uy

f x i g e s

Luiz Eduardo Prado / Brésil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan

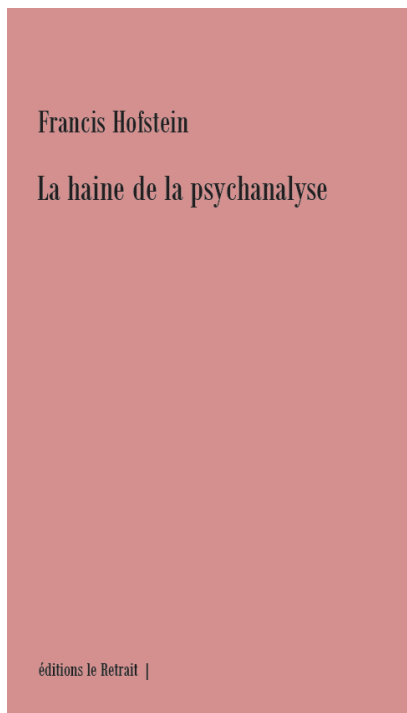


Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.

Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

La haine de la psychanalyse

Francis Hofstein



Rien n'y fait. Et bien que formulées autrement, ont gardé toute leur actualité les « Résistances à la psychanalyse » que Sigmund Freud exposait il y a un peu plus de cent ans. Écrit à l'automne 1924 et publié en français en mars 1925, l'article insiste d'abord sur le « malaise [...] que le nouveau exige toujours de la vie mentale et l'incertitude, poussée jusqu'à l'attente anxieuse, qui l'accompagne ».

Que quelqu'un ait de l'appréhension au moment d'entrer pour la première fois en relation avec l'analyste avec qui il ou elle a pris rendez-vous n'a rien d'étonnant. Mais que la psychanalyse fasse une fois de plus l'objet d'un amendement sénatorial réclamant que ses séances ne soient pas remboursées par l'Assurance maladie et qu'elle soit interdite à toute personne souffrant d'un trouble ou d'une maladie réputés insoignable par elle, réputés en France par une Haute Autorité de Santé dont le principal défaut est de se croire scientifique, ne laisse pas d'agacer.

La machine à symptôme

*Marie-Jean Sauret – Guillaume Nemer
Isabelle Morin*

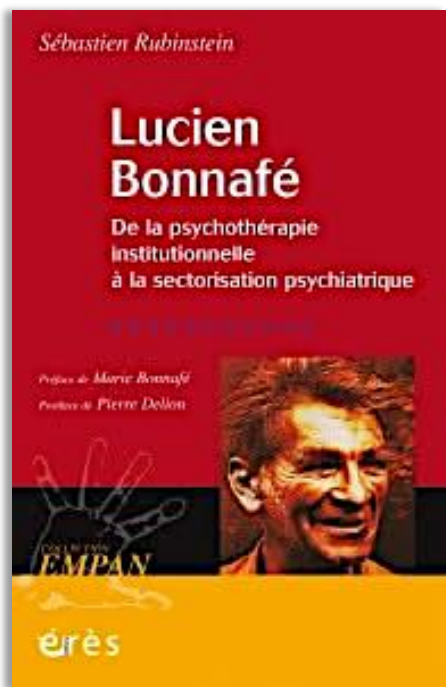


En chaque homme se cacherait un poète. L'Œdipe de Sophocle donne le ton puisque selon Freud, l'œuvre permettrait à l'artiste de saisir après-coup, « les travestissements déguisés de son inconscient ». Perspective freudienne que Lacan renverse de ceci que ce n'est pas avec l'inconscient qu'une œuvre se dévoile mais du fait de l'expression du symptôme dont elle se fait le situ. Ce n'est donc pas le fait du hasard si Lacan a besoin du symptôme de Joyce pour accéder au sinthome. Ainsi va la machine à symptôme. Reste que le sinthome ne tient pas toujours ses promesses. Son lien au Réel serait-il parfois moins assuré que ses réussites le donnent à voir ? La chose une nouvelle fois se renverse. De quelle idéalité voulons-nous que le sinthome soit le fantasme pour réussir le nouage du RSI ? Que le sinthome agrafe les trois cercles de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel, d'accord... mais à quel prix ? – Ces trois textes tentent de répondre.

éditions le Retrait |

Lucien Bonnafé

De la psychothérapie institutionnelle à la sectorisation psychiatrique



Sébastien Rubinstein

Préface de [Marie BONNAFE](#) Postface de [Pierre DELION](#)

Cet ouvrage retrace le parcours de Lucien Bonnafé, figure majeure de la psychiatrie française, et met en lumière son rôle décisif dans la genèse du secteur psychiatrique.

Lucien Bonnafé (1912-2003), psychiatre désaliéniste, surréaliste, communiste et résistant, a eu un rôle décisif dans la genèse du secteur psychiatrique. En suivant son parcours intellectuel et militant, cet ouvrage éclaire son engagement, aux côtés de François Tosquelles, de Georges Daumezon et de beaucoup d'autres, pour refonder la psychiatrie française. À partir de l'expérience pionnière de l'hôpital de Saint-Alban, berceau de la psychothérapie institutionnelle, Lucien Bonnafé conçoit une psychiatrie désaliéniste fondée sur la continuité des soins, la prévention et le maintien du lien social. Le secteur psychiatrique, dont la loi de 1985 consacre l'existence, devient l'expression d'une philosophie humaniste de la thérapie : soigner près du milieu de vie et dans le respect de la dignité du patient.

À la croisée de l'histoire, du droit et de la pensée médicale, Sébastien Rubinstein explore la transformation d'une discipline passée de l'enfermement asilaire à une approche ouverte sur la cité, en interrogeant ses conditions sociales et politiques. Il montre comment une pensée médicale novatrice, née de la pratique, a conduit à une réforme institutionnelle et législative majeure.

éres

La haine du féminin

sous la direction de Monique Lauret

La haine du féminin, loin d'être un simple héritage du passé semble se réinventer sans cesse – dans les discours, sur les réseaux sociaux, les lois et jusqu'au cœur des dynamiques familiales.

Peut-on dépasser cette violence fondatrice ? Comment reconnaître et désamorcer les mécanismes qui perpétuent l'oppression du féminin sous toutes ses formes ? Cet ouvrage collectif explore les racines de la haine du féminin, ses manifestations contemporaines et ses conséquences sur les individus et les sociétés. À partir d'exemples historiques et d'analyses psychanalytiques, les auteurs posent un regard sur la littérature, l'art contemporain et apportent une réflexion sur les dérives actuelles.

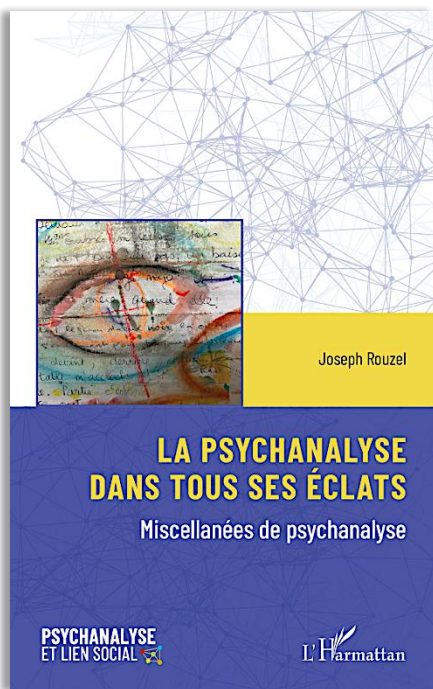
éres



La psychanalyse dans tous ses éclats

Miscellanées de psychanalyse

de Joseph Rouzel

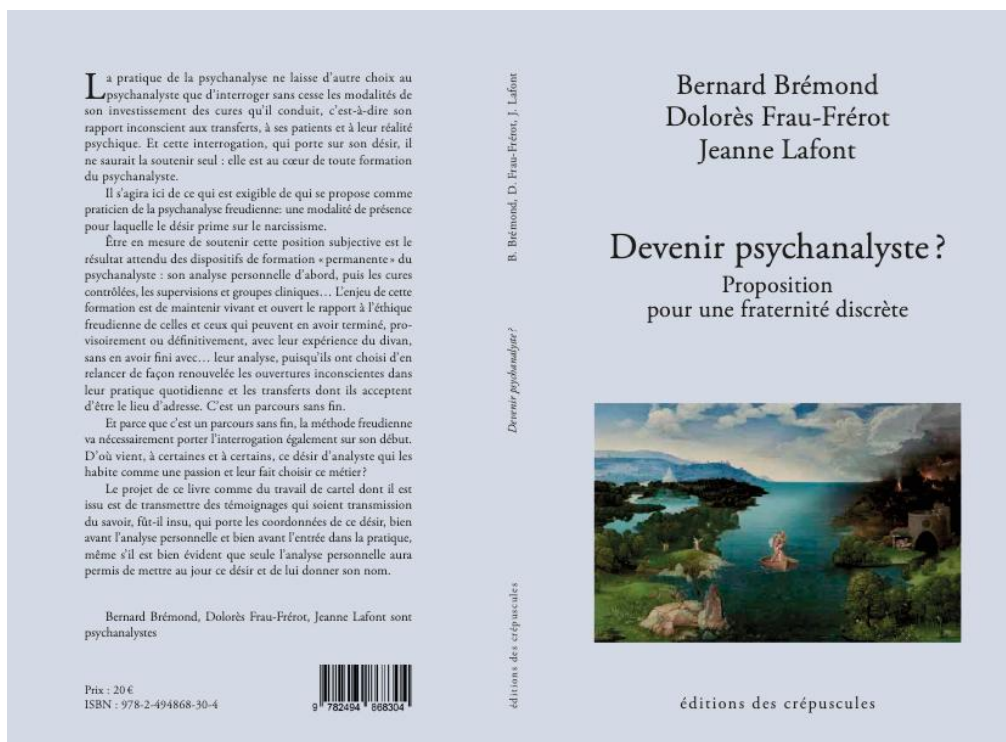


Le travail d'écriture de cet ouvrage tient sans doute sa facture de la nature même du travail psychanalytique. Il en est en quelque sorte non seulement le re et, l'écho, mais surtout le prolongement. Les paroles des patients charrient des blocs erratiques, ces « fragments de roche d'origine morainique qui ont été déplacés par un glacier, parfois sur de grandes distances ». L'inconscient, tel un glacier, emporte des blocs de mémoire, des inscriptions rocailleuses, enfouies, désertées, frappées d'un « n'en rien vouloir savoir » que la parole du patient adressée à l'analyste vient irriguer, réchauffer, assembler. Et ces blocs finissent par former une historiologie, celle d'un sujet qui se découvre autre en lui-même.

L'Harmattan

Devenir psychanalyste ?

B. Brémont, D. Frau-Frérôt, J. Lafont

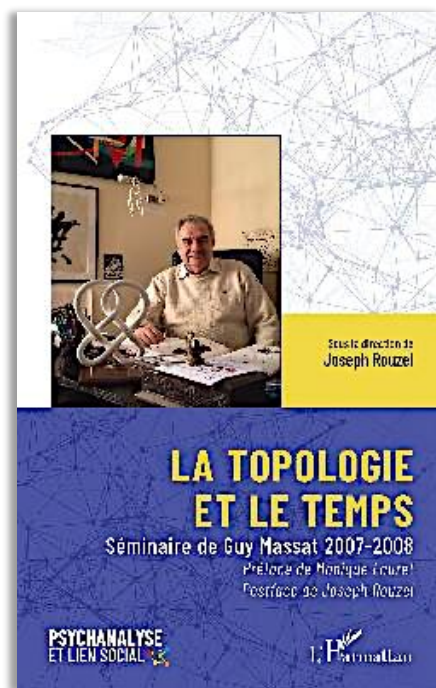


éditions des crépuscules

La topologie et le temps Séminaire de Guy Massat 2007-2008

Sous la direction de Joseph Rouzel

La psychanalyse nous apprend que certaines formations pathologiques du système inconscient relèvent des refoulements du ça par le surmoi et le moi. C'est une topologie étrange dont les équations tissent notre destin. Car refoulé, le ça insubstantiel fait inmanquablement retour sous forme de symptômes et de trous qui s'expriment et qui parlent à sa place dans un lyrisme mégalomane toujours sidérant. Tels sont les avatars et autres mutations de notre condition humaine, de notre être-là, manipulés par le discours inconscient quand nous ne l'entendons pas. Guy Massat (décédé en 2019) dans son séminaire commente *La topologie et le temps*, un des derniers séminaires de Jacques Lacan, authentique traversée des miroirs. Comme dit le Zen auquel se réfère Lacan dans l'ouverture du *Séminaire I, Les écrits techniques de Freud* : « Il n'y a pas de miroir. Tout est vide depuis le commencement. Où la poussière pourrait-elle tomber ? »



L'Harmattan

Cartel sur "Télévision" de Jacques Lacan Guy Massat



L'Harmattan

HORTENSE ET LES LARMES DU CLOWN

Antoine Thérond



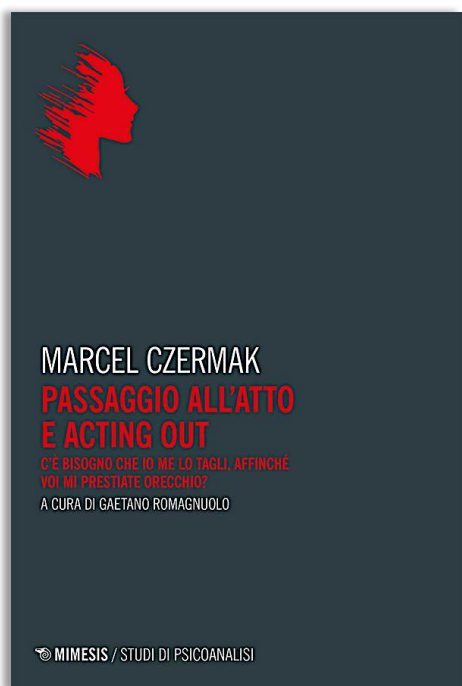
Mon histoire recoupe deux trajectoires : celle de ma famille maternelle, fuyant les bombardements du débarquement en juin 1944, et celle de mon grand-père paternel, déporté vers l'Allemagne en ce même mois de juin, et agonisant dans un wagon à bestiaux. Mais la guerre ne fait pas que massacrer ; elle plante ses graines de désolation dans le cœur de tout un chacun qui, ensuite, les retransmet à ses descendants.

Aussi, pendant plus de trente-cinq ans, j'ai alterné les périodes de ciel bleu et de noir absolu, un jour bienheureux, le lendemain me réfugiant entre les murs d'une quelconque clinique. Jusqu'à ce que je trouve enfin l'interrupteur. C'est de cette délivrance dont je parle à travers cette adresse à ma psychanalyste. On peut vivre dans la clarté et ne plus craindre les bombes, ce livre en est l'illustration. Mais il y a un prix à payer.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

Passaggio all'atto e acting out

C'è bisogno che io me lo tagli, affinché voi mi prestate orecchio?



Marcel Czermak

L'atto costituisce una delle questioni tra le più difficili, enigmatiche e delicate per la clinica. Le sue implicazioni terapeutiche e medico-legali rappresentano difficoltà spesso difficili da affrontare. Tra ciò che la dottrina ha nominato "acting out" e il "passaggio all'atto" esiste uno spettro di implicazioni, tanto per il loro approccio quanto per i loro aspetti. Sovente, le differenze stabilite come punti di repere tra questi termini hanno incidenze terapeutiche, giuridiche e sociali considerevoli. Questo seminario di Marcel Czermak contribuisce a delle chiarificazioni necessarie, proponendo un grande numero di apporti alle tesi di Jacques Lacan. Il suo obiettivo è aiutare il medico, il giurista e lo psicanalista ad avere un punto di vista più definito di fronte a ciò che si chiama un atto, che sia quotidiano e ordinario o che si trovi a essere collocato nelle più gravi congiunture della vita sociale o di un singolo soggetto.

Scapestrato

Luigi Burzotta

Prefazione di Johanna Vanneman

**Dalla scrittura scenica all' *Altra scena* freudiana e ritorno
Due vecchie proposte giovanili
per il teatro**

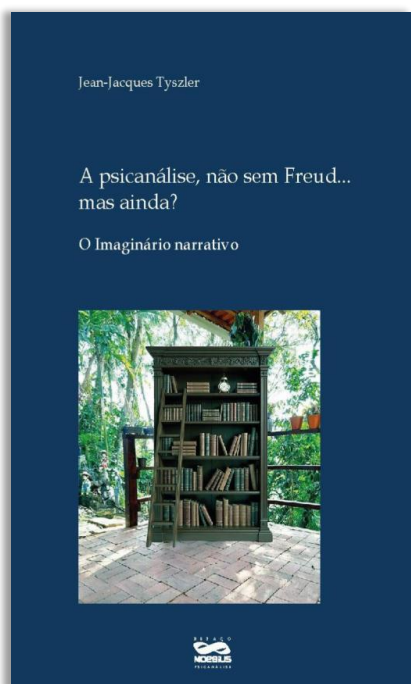
Edizioni ETS



A psicanálise, não sem Freud... mas ainda?

O Imaginário narrativo

por Jean-Jacques Tyszler



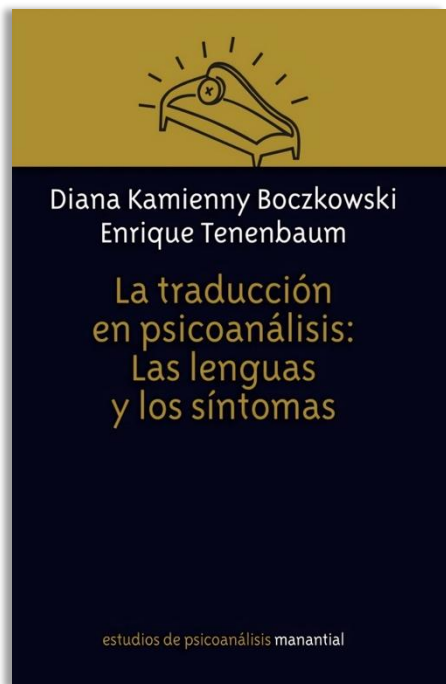
Tradução:

Letícia P. Fonseca Revisão: Sérgio Rezende



La traducción en psicoanálisis: Las lenguas y los síntomas

Diana Kamienny Boczkowski Enrique Tenenbaum

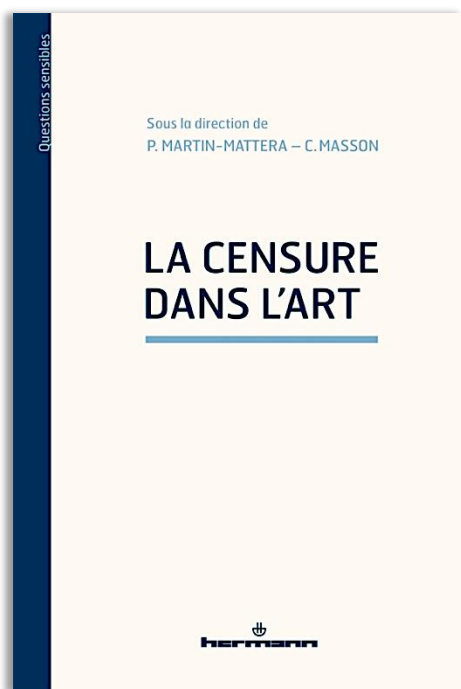


"Dans cet ouvrage les auteurs parcourent deux lignes thématiques. La première c'est la fonction de la traduction dans l'appareil psychique, comparée avec la traduction dans les domaines tout autres que la psychanalyse. Le concept d'intraduisible a été mis au travail, pour accentuer sa proximité avec le symptôme et sa modalité logique. Les auteurs ont interrogé les premières références de Lacan dans le domaine linguistique, et aussi les élaborations d'autres psychanalystes dans le domaine.

L'autre ligne thématique concerne les auteurs que Lacan a convoqué pour emprunter chez eux des concepts dont il s'est servi pour développer certains de ces concepts. Ainsi, Deleuze, Heidegger, sont présents dans ce livre dans lequel un espace est fait à la poésie et son usage par Lacan. Cette ligne interroge la présence de ses auteurs ainsi que leur modalité dans l'oeuvre de Lacan sans prétendre, faire une analyse des concepts philosophiques eux mêmes. Enfin, la clinique multilingue est convoquée, ainsi que l'étude des effets des homophonies et des équivoques trans-lingüistiques et l'usage de ce concept si difficile à apprendre qu'est lalangue."

<https://emanantial.com.ar/producto/la-traduccion-en-psicoanalisis/>

La Censure dans l'art



Patrick Martin-Mattera, Céline Masson

Avec les contributions de : Bruno Chaouat, Hubert Heckmann, Silke Schauder, Houria Abdelouahed et Laure Westphal, Patrick Martin-Mattera, Céline Masson, Monique Zerbib et Marie-Christine Pheulpin, Caterina Piccione, Valentina Sperotto, Matilde Ghelardini.

La censure est souvent envisagée comme un phénomène d'ordre social ou politique, un instrument de répression idéologique ou un moyen de contrôle de l'opinion. Pourtant, elle ne saurait se réduire à cette dimension coercitive : la censure agit aussi comme un opérateur de régulation symbolique, intervenant dans les processus psychiques et collectifs de manière complexe. Elle traverse l'histoire des sociétés, mais également celle des représentations, du savoir et du sacré.

hermann

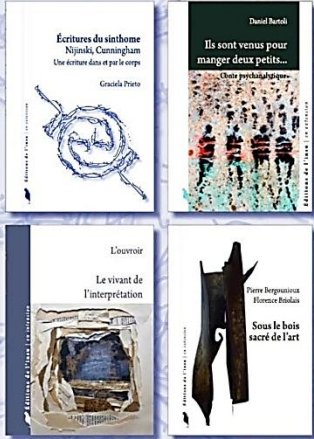
INFORMATIONS

19 septembre de 9h à 17h au théâtre de l'Opprimé à Paris

les éditions de l'insu présentent :

Les Minutes des éditions de l'insu
samedi 19 septembre 2026
9h-17h
théâtre de l'Opprimé
78 Rue du Charolais - 75012 Paris

*Rencontres d'auteurs - présentations d'ouvrages
tables rondes - signatures*



participation au frais 10€ + chapeau
Places limitées, réservation obligatoire par mail contact@editionsdelinsu.org
plus d'informations : editionsdelinsu.org 06 23 11 35 98

les éditions de l'insu

Vous invitent à leurs prochaines

Minutes

le samedi 19 septembre 2026

9h-17h au théâtre de

l'Opprimé

78 Rue du Charolais - 75012 Paris

autour de :

Ils sont venus pour manger deux petits.... Daniel Bartoli

Le vivant de l'interprétation, L'Ouvroir

Sous le bois sacré de l'art, Pierre Bergounioux et Florence Briolais

La danse, Nijinski et Cunningham, Graciela Prieto

Rencontres d'auteurs, présentations d'ouvrage, tables rondes, signatures avec des performances chorégraphiques de Christina Striitompola, des impromptus artistiques et musicaux...



Places limitées, réservation conseillée : contact@editionsdelinsu.org
Plus d'informations : editionsdelinsu.org ou 06 23 11 35 98

AMPI 2026 / 5 & 6 NOVEMBRE À MARSEILLE

Aliénation, quels possibles ?



AMPI 2026
XXXIX^{èmes} Journées
de Psychothérapie Institutionnelle

ALIÉNATION. QUELS POSSIBLES ?

Jeudi 05 et vendredi 06
novembre 2026
à Marseille

IFSI LA BLANCARDE
59 rue Peyssonel - 13003 Marseille



© Michel Poloméni



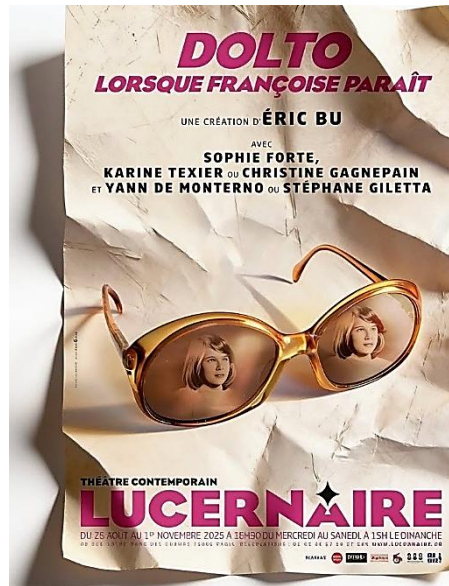
9 & 10 octobre à Sète

La Méditerranée d'une langue à l'Autre

Théâtre, Studio Hébertot
Freud, dernier combat



Au Lucernaire : **Dolto**



AUDIO

Maroc/Espagne : comment Ceuta est-elle devenue le bastion des politiques migratoires européennes ?

Publié le mardi 4 août 2026 à 07:17

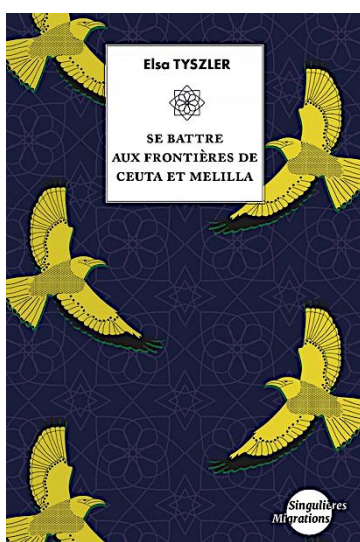


Écouter 14 min

+ Ajouter



<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux/maroc-espagne-a-ceuta-les-racines-de-la-crise-humanitaire-4425264>



Elsa Tyszler :

Se battre aux frontières de Ceuta et Mellila

Presses Universitaires de Vincennes

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter



**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
*info@fep-lapsychanalyse.org***

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasie@gmail.com*